

Colonne expéditionnaire du Cameroun
Bataillon n° 2
Extraits du Journal de marche
du 1^{er} novembre 1914 au 15 juillet 1915.



Extrait du Journal de marche (1^{er} au 15-11-1914) *

1^{er} novembre À Piti, route sans incident. Passage à Japoma où est laissé le peloton venu à Edéa. Arrivée à Duala où se trouvent désormais la 2^{ème} C^{ie}, la 4^{ème} C^{ie}, un peloton de la 3^{ème} C^{ie} (l'autre peloton partagé jusqu'à ce jour entre le poste de N'dogombé et celui de Japoma, rallié ce dernier point à 20 heures). La 1^{ère} C^{ie} reste à Japoma, avec petits détachements aux gares de Piti et Logbatjek.

Etat nominatif des pertes pendant la marche sur Edéa

Noms	N° m ^{le}	Grades	Tués	Blessés	Prisonniers	Disparus	Observations
Bémé Dina	11352	2 ^{ème} cl.		1			4 ^{ème} C ^{ie} 21 octobre 1914
N'Goué Diouf	5382	d°		1			4 ^{ème} C ^{ie} 21 oct 1914
Téka Taraoré	12380	d°		1			4 ^{ème} C ^{ie} 21 oct 1914
Soumeï Herma	6509	d°		1			4 ^{ème} C ^{ie} 21 oct 1914
Manéouli Cissé	4832	caporal		1			2 ^{ème} C ^{ie} 23 oct 1914
Niansou Taraolé	58	2 ^{ème} cl.	1				4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Mr Drouot (H.J.L)		Sous-lieutenant	1				4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Touré Bâ	3361	2 ^{ème} cl.	1				4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Demba Aïssata	4415	2 ^{ème} cl.	1				4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Bandiougou Sidibé	12395	2 ^{ème} cl.	1				4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Mamady Koné	856	2 ^{ème} cl.	1				4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Mory Sidibé	1334	Sergent	1				2 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Mamady Touré	306	sergent		1			4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Kouassi Kindi	94	2 ^{ème} cl.		1			4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Yaminé Béréte	12118	2 ^{ème} cl.		1			4 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Namory Cissoko	830	caporal		1			2 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Baly Mara	4613	2 ^{ème} cl.		1			2 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Bokary Dialo	76	1 ^{ère} cl.		1			2 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Saïfou	11033	2 ^{ème} cl.		1			2 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Alassane Dieng	5142	1 ^{ère} cl.		1			5 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
Samba Kamara	4879	2 ^{ème} cl.		1			2 ^{ème} C ^{ie} 24 oct 1914
TOTAUX			7	14			

2 novembre Séjour à Duala.

3-4-5-6-7-8-9-10 et 11 novembre Situation inchangée.

12 novembre À 5^H30, embarquement pour participer à l'expédition sur Buëa d'une C^{ie} de marche, sous le commandement du Capitaine De Villars, comprenant les pelotons Mériaux, de la 2^{ème} C^{ie}, et Segrestan, de la 4^{ème} C^{ie} (au total, 3 officiers, 6 européens, 186 indigènes avec 10 jours de vivres et 170 cartouches) avec Tiko comme point de débarquement prévu.

À 6^H30, départ pour Japoma du peloton de la 3^{ème} C^{ie} (avec le Capitaine Modest) resté à Duala; ce mouvement s'effectuera par le train régulier quotidien. Toute la 3^{ème} C^{ie} est groupée à Japoma.

À 10^H et à 15^H, arrivée de Japoma à Duala de la totalité de la 1^{ère} C^{ie} (Capitaine Chambert) par 2 trains.

Le soir du 12 novembre, la situation du Bataillon est la suivante :

EM, SHR et S. mitr^{ses}, 1^{ère} C^{ie}, 2^{ème} peloton de la 2^{ème} C^{ie} et 1 section de la 4^{ème} C^{ie} à Duala; 3^{ème} C^{ie} et une section de la 4^{ème} C^{ie} à Japoma où commande le capitaine

* Journal manuscrit de 2 feuillets.

Modest, qui tient aussi la voie ferrée jusqu'au Kilom 57, en liaison avec les fractions fournies par la garnison d'Edéa ; 1^{er} peloton de la 2^{ème} C^{ie} et 1^{er} peloton de la 4^{ème} C^{ie}, en colonne sur Buéa avec le capitaine de Villars.

13-14 et 15 novembre Situation inchangée.

Akwa, 17 novembre 1914

Extrait de l'historique (du 16 novembre au 2 décembre 1914) *

16 novembre Situation inchangée depuis le 15 (en station à DUALA).

17 au 20 novembre d°

21 novembre À 14 heures retour de la C^{ie} de marche du Capitaine de VILLARS ayant participé à la colonne de BUEA.

Cette C^{ie} a été transportée le 12, de DUALA à TIKO au fond de la rivière BIMBIA, sur le s/s "HAUSSA". - Le 13 débarquement vers 10 heures à TIKO, d'où des tireurs ennemis ont été chassés le matin par les canonnières anglaises ; couché à TIKO.

- Le 14, marche de la colonne sur BUEA par la route de DIBAMDA, la C^{ie} sénégalaise étant, en soutien de l'artillerie. À 10 heures, un peu avant d'arriver à BIBANDA, l'avant garde anglaise enlève très brillamment une position excessivement forte organisée au K^m 10, tranchées blindées disposées sur deux collines superposées à pentes très raides et ayant à leur pied un glacis bien découvert d'une profondeur de 1200^m : dans cette affaire on fait 2 prisonniers européens dont un officier de réserve, et 5 tirailleurs tués (au moins, c'est-à-dire vus). Couché à BOLETOMBA, à l'embranchement des chemins venant de DIBANBA et de LIKOMBA : à 20 heures, un petit poste de la C^{ie} capture un allemand européen monté sur un cheval qui franchissait la ligne des Av-P.

- Le 15, reprise de la marche sur BUEA, où la colonne arrive sans incident à 15 heures, la ville s'étant rendue sans conditions. Pendant que 3 sections sont dirigées à 5 k^m au sud de la ville, sur le camp militaire allemand de SOPPO, que la C^{ie} doit occuper isolée, une section avec le Capitaine monte à BUEA jusqu'au palais du gouverneur de la colonie, sur lequel le drapeau français est hissé à 14 heures, à côté du drapeau anglais, au son de nos clairons. À 16 heures toute la C^{ie} se retrouve à SOPPO, encore occupé à l'arrivée des 3 premières sections (Sous-lieutenant SEGRESTAN) par 4 militaires européens allemands, dont l'unterzahlmeister HEINRICH : ceux-ci sont faits prisonniers, désarmés, et immédiatement envoyés au Q.G. à BUEA. Couché à SOPPO, au mess des officiers allemands ; la maison particulière de l'oberleutnant ZIMMERMANN, Kommandeur des Schutztruppe, est également occupée. La C^{ie} se garde par une section fournissant des avant-postes sur les trois routes du Sud, de l'Est et de l'Ouest.

- Le 16, même situation ; dans la journée, un européen allemand, sans insignes militaires mais armé, est capturé par une patrouille de la C^{ie} et envoyé à BUEA.

- Le 17, même situation. - Le 18, même situation ; dans la Journée 3 européens allemands sont capturés par une patrouille de la C^{ie} à BOANA, à 6 K^m au S.O. du camp.

- Le 19, même situation. - Le 20 à 7 heures, départ de SOPPO sur VICTORIA, 3 sections à pied, et une section avec le convoi sur le Decauville des Plantations. Arrivée à VICTORIA à 11^H30, embarqué sur le s/s "HAUSSA" à 17 heures, couché en rade. - Le 21, à 6 heures, départ par mer, débarqué à DUALA à 14 heures.

En résumé, la C^{ie} de marche a capturé 9 prisonniers européens dont un assimilé officier, 4 armes et un cheval. Au moment de son départ de SOPPO, le Colonel anglais GEORGES, Commandant la Colonne, par une lettre personnelle adressée au Capitaine, a félicité la C^{ie} pour sa bonne attitude et pour le concours qu'elle lui avait apporté dans la conduite des opérations sur BUEA.

22 novembre Même situation qu'au 16 novembre.

23 au 25 novembre Situation inchangée.

* Journal dactylographié de 3 feuillets. Il manque au moins un feuillet puisque le récit s'arrête au milieu de la journée du 29 novembre.

- 26 d° Deux compagnies (les 1^{ère} et 2^{ème}), la Section hors rang, la section de mitrailleuses, et une section d'artillerie de 80 de montagne s'embarquent à bord du s/s "NIEMEN" pour LONGJI. La mission de ce détachement est de nettoyer LONGJI et ses environs immédiats des ennemis qui s'y trouvent, puis de marcher par terre au Nord-Est jusqu'à EBEA, où sont, signalées des forces allemandes importantes, et après les avoir chassées d'EBEA de revenir à LONGJI, enfin d'aller occuper KRIBI en suivant le chemin côtier de PLANTATION.
Appareillage de DUALA à 14 heures. Le s/s "NIEMEN" est convoyé par la canonnière "SURPRISE", qui flanque la marche de la colonne. Couché en mer.
- 27 novembre Arrivée devant LONGJI à 8 heures. Bombardement du village et des factoreries allemandes qui s'y trouvent par les canons de la "SURPRISE" ; l'ennemi ne répond pas et paraît avoir évacué. Débarquement commencé à 19 heures et terminé à la nuit, dans des conditions très pénibles provenant de la température et du défaut de personnel à bord du NIEMEN pour conduire les boats. LONGJI est vide mais c'est un nœud important de routes, vers EBEA, vers MAKURE et vers KRIBI, sur chacune desquelles l'ennemi est signalé en marche.
Une reconnaissance envoyée par là 2^{ème} Cie, qui a débarqué la première, sur la route automobiliste de MAKURE LOLODORF, se heurte en effet à un parti ennemi, estimé à une trentaine de fusils, posté dans un village situé à environ 5 Km du camp : le caporal MOUSSA DIAKITE, 494, est blessé d'un coup de feu à la jambe ; l'ennemi aurait eu de son côté un européen blessé à la cuisse et emporté par les siens. Les patrouilles et reconnaissances sont multipliées sur toutes les routes, autant que le permettent les effectifs et la nécessité de garder la base de débarquement. Couché à LONGJI.
- 28 novembre L'ennemi étant toujours signalé dans les environs et en marche (très- en force dans la direction d'EBEA) des embuscades sont tendues sur toutes les routes, sans résultat : une seule a aperçu des tireurs postés dans les arbres, route de MAKURE, mais ne tire pas pour ne pas se révéler.
Le soir, un européen (Mr GRIBOWSKY, allemand, excellent agent de renseignement pour l'ennemi) ayant été signalé par des émissaires comme étant en campement isolé dans la brousse, à 2 Km, au Sud du poste, 4 tirailleurs résolus sont envoyés pour essayer de le surprendre pendant son sommeil .L'opération réussit, le campement fut surpris et l'allemand fut tué.
- 29 novembre Dès le jour, reconnaissance d'un peloton (Capitaine CHAMBERT) jusqu'à 6 Km sur la route de MAKURE. La reconnaissance rentre à 11 heures ; dans l'après-midi, reconnaissance d'une section sur la route d'EBEA ; ces deux reconnaissances signalent de nombreux mouvements de natifs fuyant les villages, traqués par les allemands venant de ces deux directions. À 21 heures, départ d'un détachement de 50 hommes (sous-lieutenant PIVERT) sur le village de PLANTATION où a été signalée la présence de 3 gradés européens allemands et d'une trentaine de tirailleurs. Le détachement ne peut faire son attaque qu'à 3 heures du matin, 4 tirailleurs arrivent...

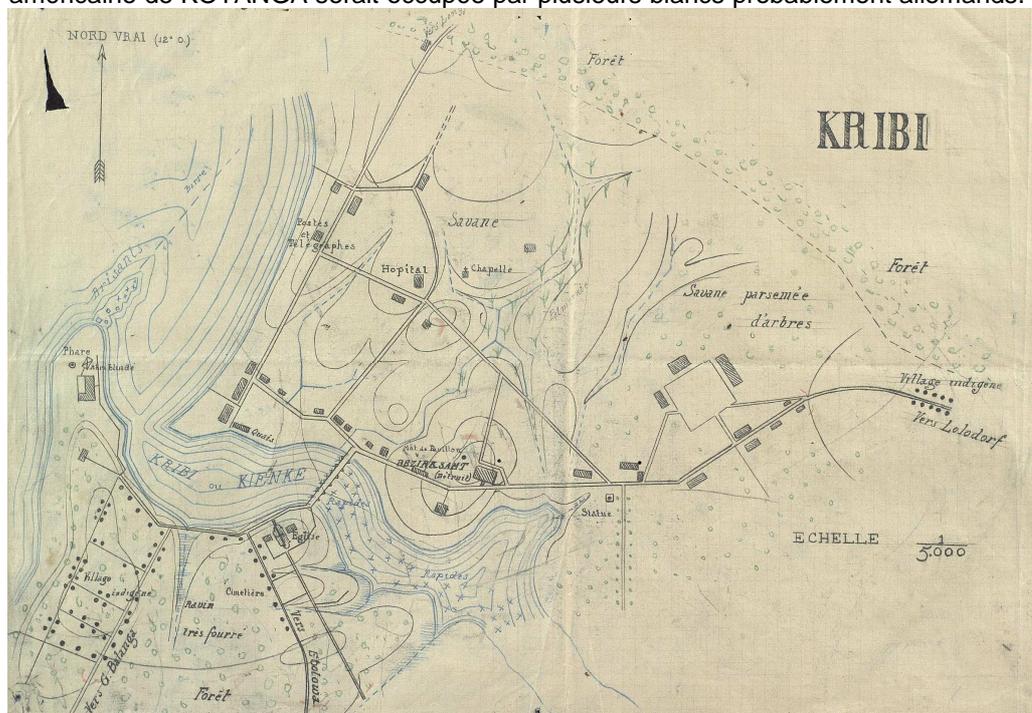
[Absence des feuillets avec les notes de la fin de journée du 29 novembre jusqu'au 2 décembre](#)

Extrait du Journal de marches et opérations du 3 au 15 décembre inclus *

- 3 décembre Dès le matin une reconnaissance (S/Lieut CLERGET) est envoyée sur la route automobiliste de MAKURA. Elle atteint sans incident le village de BASSIKE; mais à 700 mètres au delà elle est accueillie par une fusillade nourrie et se replie. Elle rapporte le renseignement qu'un détachement ennemi de 4 Européens et une soixantaine de tirailleurs serait parti la veille de NDOMBE sur MAKURA.
Dans le secteur SUD (rive gauche), une patrouille allée jusqu'à 3^{km}500 sur la route

* Journal dactylographié de 2 feuillets.

de NKOA rencontre une patrouille ennemie de 8 tirailleurs qui a tiré sur elle puis s'est enfuie dans la brousse. Une reconnaissance (Fourrier VAUTHIER) a été également envoyée sur la route de GR. BATANGA, jusqu'à BEWUE ; elle rapporte que la mission américaine de KOTANGA serait occupée par plusieurs blancs probablement allemands.



4 décembre

À 5 heures, départ de 3 reconnaissances. La 1^{ère} (Adjudant ROUCHAUD) va sur la route de LOLODORF. À la sortie de MAKAWUM, ses éclaireurs sont reçus par une fusillade de 20 coups environ et le Caporal de pointe rapporte avoir vu 6 à 7 Européens ; des traces fraîches d'Automobile, ayant sans doute servi à leur transport, sont visibles.

La seconde reconnaissance va au sud sur les routes de BUAMBE-GR.BATANGA et de NKOA. Cette dernière, dès le franchissement de la ligne des sentinelles, reçoit les feux d'une patrouille ennemie composée de 2 blancs et 8 noirs ; puis à 3 km, vers un village nommé HANDIE, elle reçoit des feux plus nourris d'une clairière débroussaillée à l'extrémité de laquelle l'ennemi semble s'être retranché: À la jumelle le s/officier E chef de reconnaissance a distingué 5 blancs et les indigènes disent qu'il y a avec eux une 40^{ne} de tirailleurs.

La 3^{ème} reconnaissance sur PLANTATION, au Nord, va jusqu'à 500 mètres au delà de MAHALE et au retour fait un crochet par NDOMBE, sans incident. Toutefois, tous les indigènes rapportent que LONGJI et PLANTATION sont réoccupés par l'ennemi.

5 décembre

Embuscades dans la soirée, composées de 4 à 6 tirailleurs et de quelques partisans. Elles sont placées à NJAMUE au N, à NDOMBE à l'E, et au S sur les routes de NKOA et GR.BATANGA: aucun résultat.

Dans la nuit du 5 au 6 décès, par maladie, du tirailleur 1^{ère} cl. MAMADY DIALLO 1088, de la 1^{ère} Cie.

6 décembre

Dès 4^H51 du matin attaque de KRIBI par des tireurs invisibles postés dans la lisière boisée N.E. et dans les arbres. L'attaque s'étend peu à peu vers l'E. et vers le N. puis enfin vers le S ; plusieurs salves allemandes sont tirées. La tirailleur dure jusqu'à 10 heures. Nous avons un tué, MAMADOU TOGO 14168 2^{ème} cl, et un blessé, NOUDOUKAMI 103 1^{ère} cl. dans le secteur S. Le soir, vers 18 heures, trois coups de feu sont encore tirés dans ce secteur, sur les sentinelles de la route de NKOA.

- 7 décembre Situation inchangée. Organisation méthodique de la place en 3 secteurs.
- 8 décembre d°
- 9 décembre À 5 heures attaque de KRIBI sur les mêmes points que le 6 ; mais l'attaque est renforcée (estimée à 300 ennemis) et débute par le secteur S. Le feu très intense des allemands n'est arrêté que vers 10 heures, par l'entrée en jeu de n/artillerie et de celle de la canonnière anglaise "IVY" tirant du large Dans le secteur E, il y a eu 6 blessés, tous de la 2^{ème} Cie : 2205, AKOU KONADIO caporal ; 14955, SALIFOU TARAORE 1^{ère} cl. ; 11933, KABA OUANIBOGUI 2^{ème} cl. ; 3266 MOUSSA KONE, 1^{ère} cl. ; 7156, SALIFOU MOSSI 2^{ème} cl. ; 11924, xxxxx* 2^{ème} cl.
- 10 décembre Rien à signaler.
- 11 décembre d° Munitions consommées depuis le 27 novembre : 12540 cartouches d'infanterie, 3000 de mitrailleuses, 62 obus de 80.
- 12 décembre Des secteurs S et E. Une patrouille de combat de la 2^{ème} Cie est assez heureuse pour abattre d'une seule salve, tirée à petite distance dans l'obscurité, 2 européens et 1 tirailleur allemand : l'attaque ennemie cessa presque immédiatement après. Le restant de la matinée et de la journée fut calme. Munitions brûlées : 213 cartouches d'infanterie, 8 obus de 80. Dans la journée la garnison de KRIBI est renforcée d'une section d'artillerie de 65 de marine, provenant du "POTHUAU" (1 officier, 28 hommes).
- 13 décembre Situation inchangée. La garnison de KRIBI est renforcée d'une section de fusiliers marins et d'une section de mitrailleuses 1907 provenant du "POTHUAU" (4 officiers dont 1 médecin, 56 hommes). Le soir, à 21 heures, un petit poste du secteur E placé sur la route de LOLODORF aperçoit un groupe ennemi ; il tire deux salves, l'ennemi riposte : le tirailleur de 1^{ère} cl. MAMADY CAMARA 8527 est blessé. Plus rien pour la nuit.
- 14 décembre Rien à signaler que quelques coups de feu tirés à 20 heures sur nos A.P. route de LOLODORF.
- 15 décembre À 7 heures, arrivée sur rade du "POTHUAU". Comme les jours précédents, patrouilles, embuscades, reconnaissances dans tous les secteurs.

Kribi, 16 X^{bre} 1914

Extrait du Journal de marches et opérations du 23 décembre 1914 au 2 janvier 1915 **

- 23 décembre Vers 2^H30, un groupe de partisans allemands vient tirer sur le poste de la route de NKOA dans le secteur sud ; il n'y est pas répondu.
L'organisation défensive du périmètre de Kribi se poursuit méthodiquement dans les trois secteurs par des débrousses, des abattages de gros arbres, des réseaux de fil de fer, des tranchées de flanquement et canonnières, l'installation dans le secteur sud des 2 mitrailleuses de la marine, le blindage de plusieurs maisons, etc. ; un réseau téléphonique relie les grand-gardes au poste central de commandement. Le périmètre ainsi constitué s'étend dans un rayon d'environ 800 m aux secteurs nord et sud et 1500 m au secteur nord-est : ce front ne présente plus aucun trou et tant que les effectifs qui le garnissent resteront ce qu'ils sont actuellement, il peut être considéré comme à peu près inviolable même par des forces supérieures.
- 24 décembre Un groupe de partisans envoyés sur PLANTATION y reçoit vers 12^H30 quelques coups de feu des allemands : un porteur qui accompagnait ces partisans est blessé. À 23 heures, une quinzaine de coups de feu sont tirés sur notre poste de la route de LOLODORF. À 24^H15 une assez vive fusillade part encore du même point sur le même poste qui répond par une dizaine de salves, puis tout se tait.

* Nom du blessé illisible.

** Journal dactylographié de 3 feuillets. L'extrait de journal avec les notes de la période du 16 au 22 décembre est absent.

- 25 décembre Rien de particulier, en dehors des patrouilles habituelles envoyées dès le petit jour dans toutes les directions.
- 26 décembre d°
- 27 décembre d°
- 28 décembre À 2^h30, coups de feu tirés sur notre poste de NKOA. Vers 8 heures, une patrouille de partisans envoyée sur la route de LOLODORF reçoit, au-delà de N'DOMBÉ, les feux d'un groupe allemand commandé par un européen.
- 29 décembre Une patrouille de partisans atteint BASSIKE vers 8^h30 et y trouve 10 tirailleurs et un européen allemands qui ouvrent le feu sur elle. La patrouille riposte et estime, d'après les cris de douleur entendus, que ses coups ont porté. Un autre groupe, envoyé en pirogue très au sud de BATANGA, capture un tirailleur allemand, de race YAUNDE, et le ramène par mer à KRIBI, avec son uniforme et ses armes.
- 30 décembre Vers 2^h30, coups de feu ennemis tirés sur notre poste de la route de NKOA. Dans la matinée, deux porteurs s'étant aventurés un peu au-delà de la zone débroussaillée du secteur nord, pour chercher de la nourriture, sont raflés par des tirailleurs allemands. Dans la journée, des partisans traversent la rivière LOBE et se heurtent, au village de la rive sud, à un groupe de tirailleurs allemands qui tire sur eux et se retire.
- 31 décembre Rien à signaler.
- 1^{er} janvier 1915 À 18 heures, une section (Sous-lieutenant PIVERT) s'embarque sur la canonnière anglaise "DWARF" qui doit le transporter dans la nuit à GROS-BATANGA pour y faire une reconnaissance. Les allemands ont dû avoir vent de cette diminution de la garnison et projettent une attaque de nuit : dès 21 heures un coup de feu est tiré sur notre poste de la route de LOLODORF.
- 2 janvier À 4 heures, attaque de KRIBI, d'abord sur le front des secteurs nord et nord-est ; nos postes répondent et les feux allemands cessent bientôt. Mais ils reprennent à 5 heures sur les trois secteurs à la fois ; avec une intensité marquée contre le secteur sud ; une mitrailleuse de ce secteur tire une bande et tue ou blesse 2 ennemis. Le feu continue sur tout le périmètre jusque vers 6 heures, heure à laquelle il est arrêté par l'envoi de deux coups de canon sur la route de LOLODORF. Les patrouilles envoyées dans tous les secteurs jusqu'à 7^h15 ne retrouvent plus le contact. L'ennemi, dont la force approximative a été estimée à 60 ou 80 fusils, a laissé de nombreuses traces de sang, beaucoup d'étuis de cartouches et 20 cartouches non tirées. Munitions consommées : 2 obus de 80 m/m, 212 cartouches, plus 120 tirées par les marins.
- Pendant ce temps, le "DWARF" s'est éloigné dès 3^h30' vers BATANGA. La reconnaissance PIVERT, qu'accompagnait le Chef de Bataillon, visita BATANGA et autres villages de la côte entre ce point et KRIBI, sans résultat, l'ennemi ayant probablement évacué dès l'apparition du navire de guerre ; elle rentra, par voie de terre, à midi. Cette reconnaissance ne fut cependant pas inutile au point de vue politique ; elle permit en outre de déterminer l'emplacement d'un blockhaus à établir ultérieurement sur la rive droite de la LOBE.

Kribi, le 4 janvier 1915

Extrait du "Journal de marches et opérations" du BATAILLON N° II
3 au 15 janvier 1915 *

- 1915 – 3 janvier Réception d'un rapport relatif à une opération antérieure faite par une fraction de la 3^{ème} Cie :
- Plusieurs renseignements ayant rapporté qu'un groupe allemand était établi vers le village de NDOKOBIANG (dans la région située au N de la voie ferrée de DUALA à

* Journal dactylographié de 2 feuillets.

EDEA, au N. des gares de LOGBATJEK et KOPONGO), une reconnaissance de 14 tirailleurs de la 3^{ème} C^{ie} fut envoyée, commandée par l'adjudant-chef CASULT, pour vérifier le fait. La reconnaissance partit du poste de LUNGAHE-gare le 12 Décembre à 5 heures, se renforça au passage à LOGBATJEK-gare de 30 tirailleurs du Bataillon n° 1 envoyés d'EDEA, et s'enfonça dans la forêt par une piste longue et excessivement difficile, mais qui devait lui permettre d'aborder NDOKOBIANG par le N, c'est-à-dire en tournant la position allemande. Arrivée sur les arrières de NDOKOBIANG le 13 à 16 heures, en un point situé à 3 heures de marche de l'objectif. La reconnaissance y passe la nuit et se remet en marche le 14 à 3^H30. Elle arrive vers 6^H30 près du village de NDOKOBIANG qu'elle ne voyait pas car il est construit derrière une crête. L'avant garde est alors accueillie par une fusillade nourrie partant de tranchées proches et bien dissimulées dans la brousse. L'adjudant-chef déploie aussitôt trois escouades, mais il est blessé ainsi que 4 de ses hommes ; il n'en conserve pas moins le commandement de sa troupe. La brousse étant trop impraticable pour permettre un mouvement tournant, nos tirailleurs essaient de charger, mais ils sont arrêtés par de nouvelles rafales bien ajustées. Après de nouvelles pertes, et des groupes allemands menaçant de couper la retraite du détachement, le repli est ordonné vers 7^H½, et la reconnaissance rallie LOGBATJEK le 15 à 10^H45, rapportant le renseignement que NDOKOBIANG* était occupé par une force de trois blancs et environ 50 tirailleurs.

Dans cette affaire ont été tués : les tirailleurs de la 3^{ème} C^{ie} ALABA-DOGO, 11562 ; PALANKA JULIEN, 9497 ; SADIO, 12264 ; SEYMOÛ DIOUF, 5474 ; et MAMA, 105 ; ont été blessés l'adjudant-chef CASULT, le caporal ALI GUEY 1985 ; les tirailleurs BOURAHIMA MARA, 7063 ; et MAMADI GANO, 5990 ; de la 3^{ème} C^{ie}.

À KRIBI, rien de particulier.

- 4 janvier Vers 2^H30' sur la route de NKOÀ, tirailleurie habituelle, à laquelle il n'est pas répondu. Sur la route de LOLODORF, une embuscade de partisans, agissant en combinaison avec une reconnaissance de la 2^{ème} C^{ie}, surprend à 5 heures vers MAKAWUM un poste de 8 réguliers allemands : elle en tue 1, blesse un autre, rapporte un armement complet et 49 cartouches.
- 5 janvier Une patrouille de partisans poussée sur la route de NKOÀ à BIDUE trouve un village nommé NONGABO, au S de la hauteur 30, occupé par 1 Européen et 8 tirailleurs allemands : elle surprend ce poste et aurait blessé l'Européen qui le commandait.
- 6 janvier Habituelle tirailleurie sur la route de NKOÀ à 2H45 ; il n'y est pas répondu.
- 7 janvier Rien à signaler.
- 8 janvier À 5^H50 des coups de feu sont échangés sur la route de LOLODORF entre nos partisans et 4 tirailleurs allemands, qui se replient.
- 9 janvier Une fusillade assez vive mais courte est prononcée vers 2^H30 aux abords de la route de BATANGA, dans le secteur S. Nos marins ripostent. D'après les traces de sang relevées et les foulées de corps traînés à terre, ils estiment avoir fait 2 blessés.
- 10 janvier Une patrouille envoyée sur la route de LOLODORF trouve près de NDOMBE une enveloppe placée en évidence : elle contient, avec un mot de transmission du lieutenant allemand Von HAGEN, une lettre du lieutenant d'Infanterie Coloniale PIANELLI, fait prisonnier en août à OJEM adressée à sa femme en France.
Une patrouille allemande est repoussée de BASSIKE. Au N, une patrouille mixte échange des coups de feu avec des partisans allemands à EBUME et à BUAMBE.
- 11 janvier Une patrouille de partisans échange des coups de feu avec l'ennemi à BASSIKE, vers 10 heures.
- 12 janvier Rien à signaler. L'ennemi qui occupe PLANTATION et LONGJI est inquieté par un canot-mitrailleuse du "DWARF".

* Ce mot est souligné. Dans la marge figure le mot (souligné) Put Mangolo, et l'indication "à vérifier quant aux noms".

- 13 janvier Rien à signaler.
- 14 janvier d°
- 15 janvier Une patrouille de partisans poussés jusqu'à BIKONDO, sur la route de LOLODORF, fait prisonnier un auxiliaire allemand armé, prend 2 fusils, et affirme avoir tué un ennemi et blessé un autre.

Kribi, 16 janvier 1915

Extrait du Journal de marches et opérations du Bat. N° II
16 au 31 janvier 1915 *

- 16 janvier 1915 Réception d'un rapport relatif à une opération antérieure faite par une fraction de la 4^{ème} C^{ie} :
- Le 4 janvier, une demi-section de cette C^{ie}, sous le commandement du sous-lieutenant SEGRESTAN, escortait le train régulier de DUALA-EDEA. À l'arrivée à la gare de KOPONGO à 12^H30, les renseignements fournis par une patrouille de ce poste, qui venait de voir sur la voie ferrée 8 tirailleurs ennemis commandés par un Européen, et ceux fournis par les indigènes du village, faisaient craindre une attaque des Allemands sur le convoi. En conséquence, le train ne continua pas sa route et des renforts furent demandés à EDEA, renforts (100 hommes) qui arrivèrent à 19 heures. La nuit se passa sans incident. Le 5 janvier à 4^H45, une de nos sentinelles placée à 500 mètres au N-E de la gare fit feu sur une patrouille allemande, et à 5 heures le poste fut attaqué de trois côtés différents par une force évaluée à 10 blancs et 100 tirailleurs environ. Toutes ces attaques furent repoussées et la lutte se termina à 7 heures par la retraite de l'ennemi, qui laissait sur le terrain 2 officiers et 10 soldats. De notre côté, la fraction appartenant à la 4^{ème} C^{ie} du Bataillon perdit le tirailleur de 2^{ème} cl. DAOUDA TARAORE, 12373, tué.
- À KRIBI, rien de particulier.
- 17 au 23 janvier Rien de particulier.
- 24 janvier Arrivée à KRIBI d'un Bataillon anglais (450 hommes environ) destiné à nous remplacer.
- 25 janvier Le Bataillon anglais et 1 C^{ie} de marche sénégalaise, formée d'un peloton de la 1^{ère} C^{ie} (Capitaine CHAMBERT, sous-lieut POMMIER) et d'un peloton de la 2^{ème} C^{ie} (Sous-lieut^t CLERGET) partent en reconnaissance offensive sur la route de LOLODORF, vers MPOLONGWE. Avec ce détachement marchent également le Chef de Bataillon, son adjoint, le médecin aide-major et le lieut mitrailleur avec une pièce. Départ de KRIBI à 6 heures, premier coup de fusil reçu à 7^H30. À partir de Bikondo, la route est coupée tous les kil. Environ par des tranchées d'où part une fusillade nourrie. L'ennemi est successivement débusqué de toutes ces tranchées par les mitrailleuses et les canons anglais, et la colonne arrive au pont de la MPOLONGWE (kil. 15,500) vers 17 heures. Prise des A.P par la C^{ie} Française, face à l'E, coups de fusils tirés par des patrouilles allemandes vers 21 heures et à 24 heures ; mais la nuit s'achève sans incident.
- 26 janvier La marche est reprise sur PLANTATION à 6 heures. La C^{ie} sénégalaise forme l'avant-garde. Vers NJANGO, la colonne s'engage sous bois pour, par un sentier rendu praticable en l'améliorant au coupe-coupe, gagner le chemin de MAKURE à PLANTATION au point de MAJINGA. Cette marche en forêt est lente et très pénible. Arrivée à MJINGA à 11 heures, et à 12^H30 à PLANTATION qui est inoccupé. Prise des A.P. à PLANTATION pour y séjourner jusqu'au lendemain matin. Un groupe allemand vient tirer sur le cantonnement à 17 heures, mais il est chassé par une riposte immédiate et nourrie ; la nuit se passe sans incident.

* Journal dactylographié de 2 feuillets.

27 janvier	Mise en route sur KRIBI, par la route automobiliste à 5 ^H 45, la C ^{ie} sénégalaise en Avant-garde. Arrivée à KRIBI sans incident à 9 heures.
28 janvier	Embarquement des forces françaises de KRIBI sur le s/s BOMA" et départ à 17 heures pour DUALA.
29 janvier	Arrivée à DUALA à 9 heures.
30 janvier	Séjour à DUALA. Prise des A.P à l'E du faubourg d'AKWA.
31 janvier	Départ de la 3 ^{ème} C ^{ie} pour EDEA, par le train régulier du matin.

Extrait du Journal de marches et opérations
du Bataillon Sénégalais N° II
1^{er} au 15 février 1915 *

1 ^{er} février	Rien à signaler.
2 février	Départ de DUALA pour EDEA, par le train régulier du matin, du chef de Bataillon et de la 1 ^{ère} C ^{ie} avec la majeure partie de la section H.R. Arrivée à EDEA à 13 ^H 15.
3 février	Rien à signaler.
4 février	Arrivée de DUALA par le train de la section de mitrailleuses
5 au 10 février	Rien à signaler.
11 février	Réception d'un rapport relatif à une opération antérieure faite par une fraction de la 4 ^{ème} C ^{ie} : Le 2 février, la 4 ^{ème} C ^{ie} stationnée à JAPOMA reçut la mission de débarrasser la région BUTU-DIBAMBA-BASSOMBE de détachements allemands qui y étaient signalés. En conséquence, le 3 à 9 heures, un peloton (Lieut. BARFETY, s/lieut FERREIRA) s'embarqua sur la canonnière "Fuller" et remonta la Dibamba jusqu'au point de BUTU, qui fut immédiatement organisé défensivement. Le 4, une section du poste de BUTU part en reconnaissance sur la rive gauche de la DIBAMBA et une patrouille sur la rive droite : la première a atteint PUTI et BASSOMBE sans avoir rien vu, que des traces de passage de troupes ; la seconde a atteint NIANJA, sans rien voir. Le 5, mêmes reconnaissances sans autre résultat. Séjour à BUTU jusqu'au 10.
12 au 13 ^r février	Rien à signaler.
14 février	Le 14 février, la 4 ^{ème} C ^{ie} (lieut BARFETY) en entier rallie DUALA. Elle est remplacée à JAPOMA et aux postes de PITTI et LUNGAHE par la 2 ^{ème} C ^{ie} (Capitaine HAILLOT).
15 février	Rien à signaler.

EDEA, le 16 février 1915

Extrait du journal de marches et opérations
du Bataillon sénégalais N° II
14 février au 1^{er} mars 1915 **

14 février	La C ^{ie} BARFETY en entier rallie DUALA. Elle est remplacée à JAPOMA et aux postes de PITTI et LUNGAHE par la 2 ^{ème} C ^{ie} (Capitaine HAILLOT).
------------	---

* Journal dactylographié d'un feuillet.

** Journal dactylographié de 3 feuillets.

Débarquement à DUALA, venant de DAKAR, de la 5^{ème} Cie du Bataillon, ainsi composée :

MM. BAUDE, capitaine
de FLORIS, sous-lieutenant de réserve
1 adjudant-chef
1 adjudant
1 sergent-fourrier
5 sergents
1 caporal fourrier
1 adjudant indigène
4 sergents indigènes
12 caporaux indigènes
2 clairons
131 tirailleurs

15 février Rien à signaler.

16 février Rien à signaler.

17 février Rien à signaler.

18 février Départ, par le train, de la 3^{ème} Cie (MODEST) pour JAPOMA.

19 février Rien à signaler.

20 février Rien à signaler.

21 février Retour à EDEA de la 3^{ème} Cie venant de JAPOMA.

22 février Rien à signaler.

23 février Une reconnaissance offensive composée de :

- 1^{ère} et 3^{ème} Cies du B^{tn} (Capitaines CHAMBERT et MODEST)
- 1 section de mitrailleuses (lieut. BLASCHECK)
- 1 section d'Artillerie (capitaine GERATD)
- 1 détachement du génie (sergent GAUNORD)

sous les ordres du chef de Bataillon MATHIEU quitte EDEA, le 23 février 1915, se dirigeant vers l'Est sur la route de JAUNDE, avec mission de connaître et débayer le passage de la rivière NGWE (K^m 46).

Départ du détachement à 6 heures, 1^{ère} Cie à l'avant-garde. Arrêt pour bivouaquer à 11^H15 au k^m 18,500, sous bois, sur les bords d'un ruisseau. À ce moment, d'une hauteur boisée dominant le bivouac à l'est partent une vingtaine de coups de feu. Des patrouilles sont envoyées à droite et à gauche, qui tirent dans la direction repérée dangereuse ; plus rien. Des patrouilles mixtes envoyées dans la soirée vers l'est, ne retrouvent pas le contact.

24 février Départ du bivouac à 5^H45, 3^{ème} Cie à l'avant-garde. À 7^H50, contact repris : l'avant-garde reçoit quelques coups de feu d'une tranchée allemande installée au village de BATUM (k^m 30,300). Quelques salves de riposte suffisent à mettre l'ennemi en fuite. On arrive à 11^H30 sans autre incident au K^m 36, où le bivouac est installé sous bois, près d'un ruisseau. Des patrouilles mixtes envoyées dans la soirée vers l'est ne retrouvent pas le contact avec l'ennemi.

25 février Départ du bivouac à 5^H45, 1^{ère} Cie à l'avant-garde. À 7^H25, contact repris : l'avant-garde reçoit quelques coups de fusil ; le caporal SAMBA CAMARA, 3899, de la 1^{ère} Cie, est blessé. De même, à 8 heures mais l'ennemi paraît encore peu nombreux. Mais à 8^H30, vers le K^m 43, l'ennemi paraît être en force, surtout au sud de la route, et envoie une vive fusillade pendant 5 minutes. À 11^H20, vers le k^m 45,500, c'est-à-dire à 500 mètres du pont de la NGWE, le détachement est arrêté et va occuper son bivouac au sommet d'un mamelon boisé situé au nord de la route. Puis la reconnaissance de la position ennemie, faite par le chef de bataillon et le capitaine d'artillerie, commence pour

le passage du lendemain. Le terrain se présente de la façon suivante : vers le km 45,500, se trouve un petit hameau abandonné, suivi d'une dépression importante, à pente d'abord douce vers la rivière, mais cette dépression devient raide aux abords immédiats du pont ; puis on franchit la rivière sur un pont bas (tablier de ciment armé bordé de petits garde fous) d'environ 50 mètres de longueur. À l'est du pont, le terrain se relève brusquement : les berges de la rive gauche sont garnies, au nord et au sud de la route, de tranchées qui paraissent occupées par l'ennemi. Mais la rivière, non plus que le pont, ne sont vus du hameau 45,600 ; ils sont dans l'angle mort.

Pendant la reconnaissance du terrain, des coups de feu partent d'une longue tranchée ennemie située au sud ('c'est-à-dire à droite) de la route, sur la rive gauche. Il y est riposté, 2 coups de canon sont même envoyés à 15^h30, mais l'ennemi ne répond pas. Une section d'infanterie établit une tranchée au hameau 45,600 et l'occupe pendant la nuit. Il est décidé que le lendemain un combat d'usure sera mené sur le front par l'artillerie, 1 mitrailleuse et la 1^{ère} Cie, pendant que la 3^{ème} Cie avec une mitrailleuse fera un mouvement tournant par un gué situé à environ 2 km du pont, de manière à se rabattre sur le derrière des tranchées ennemies.

26 février

À 5^h30, la 3^{ème} Cie (capitaine MODEST) quitte le bivouac pour commencer son mouvement tournant ; la 1^{ère} Cie descend du bivouac sur la route, au Km 45,500, point qui doit à un coude de la route d'être défilé aux vues de l'ennemi. Arrivée au hameau 45,600 la section de tête se déploie à droite et à gauche de la route, face aux tranchées ennemies sur lesquelles elle ouvre le feu ; la mitrailleuse (lieutenant BLASCHECK) s'établit près d'elle et tire sur le même objectif ; l'artillerie, installée sur les pentes du mamelon du bivouac, commence également un tir indirect. Une seconde section a la mission de tenter le passage du pont : sa ligne de tirailleurs s'approche jusqu'à 30 mètres environ de la rivière, jusqu'au changement de pente, raide, mais elle est arrêtée par une fusillade très nourrie ; une mitrailleuse (fonctionnant mal ou servie par des mains malhabiles) tire également sur elle. Cette section de chaîne est renforcée, mais elle ne peut progresser davantage. Là sont tués les tirailleurs BELE COULIBALY 18619 et FODE KOUROUME 10871 ; blessés les caporaux MOHAMMA 90 et SAMBA NDAO 14812, et les tirailleurs MOMAR DIOP 5190, BOBA DIARRA 2091, MAMADI TAROLE 1475, SEGUINA 1291. Il est 8^h40, et le passage de vive force du pont paraît devoir entraîner des pertes inutiles. Ordre est alors donné à la chaîne de se replier un peu en arrière, sur les tranchées de la section de soutien, et de se border à mener le combat d'usure en attendant que la crise puisse se dénouer ailleurs ; car depuis 8^h10, on entend dans le lointain au nord-est du pont, des coups de fusil et une mitrailleuse qui paraît être celle du détachement MODEST.

La 3^{ème} Cie, partie du bivouac à 5^h30, a en effet passé le gué amont sans trouver de résistance ; puis elle a cheminé de même, mais par un itinéraire sous bois et excessivement difficile, jusque vers 7^h30. À ce moment, elle est assaillie par le feu de nombreux tirailleurs invisibles, postés dans les arbres, qui ne cesseront de la harceler jusqu'à la fin de sa marche. Le capitaine n'obtient quelque accalmie qu'en faisant arroser les arbres par des salves et la mitrailleuse (sergent ROZIER) qui exécute plusieurs mises en batterie rapides. La Cie atteint ainsi la route de JAUNDE vers le Km 48, à la BASLER MISSION, vers 8^h30, ayant eu le caporal SAMBA DIALLO 1938 blessé. À La BASLER MISSION, elle trouve le village occupé par un groupe d'une dizaine de blancs et d'une trentaine de tirailleurs : la mitrailleuse ouvre le feu, les tirailleurs ennemis s'enfuient ; les Européens, après avoir riposté, entrent aussitôt dans la forêt où ils deviennent immédiatement invisibles et où on ne peut les poursuivre. La section d'avant-garde s'engage alors sur la route d'EDEA et marche résolument vers le pont de la NGWE ; à 9^h30, elle se heurte aux tranchées ennemies. Le capitaine fait alors déborder la position à droite et à gauche de la route par des escouades relancées sous bois. Ce mouvement hardi, joint au feu de l'infanterie qui redouble sur la rive amie et au tir de l'artillerie qui est venue prendre position sur la route même vers le km 45,400, a pour résultat de faire évacuer les tranchées de l'ennemi, qui se retire sous bois vers le nord et vers le sud.

Pendant nos tireurs de la rive ouest n'ont pu voir ce mouvement et redoublent

leur feu, notamment sur la longue tranchée qu'ils voient sur la droite du pont. C'est alors que l'adjudant chef CASULT, qui est entré le premier dans cette tranchée, n'ayant aucun moyen plus rapide de faire cesser la méprise, monte bravement sur le parapet en butte aux balles françaises et se fait reconnaître par ses gestes et ses cris. Le feu cesse immédiatement, la 1^{ère} section de la 3^{ème} C^{ie} franchit le pont à 10^H40 et se met en liaison sur la rive ouest avec la 1^{ère} C^{ie}. Ainsi fut pris le pont de la NGWE.

Pendant que la C^{ie} MODEST rentre au bivouac, la rive allemande est immédiatement occupée par deux sections de la 1^{ère} C^{ie}, dont une est poussée en avant sur la route de JAUNDE, jusque vers le k^m 47,500. Les tranchées allemandes sont bouchées par le génie et la position est réorganisée vers l'Est. Vers 14 heures, une de nos patrouilles rencontre sur la route de JAUNDE 2 Européens et 3 tirailleurs allemands qui tirent sur elle ; elle riposte. Une autre patrouille signale au Nord du pont 5 blancs et une vingtaine de tirailleurs ; en même temps au sud du pont 4 blancs et 60 tirailleurs environ sont encore vus. La fusillade reprend un moment sur tous ces groupes, assez intense, puis, vers 15 heures, le feu cesse complètement. À 18^H30, les deux sections envoyées sur la rive est repassent le pont et l'une d'elles seulement passe la nuit dans une tranchée établie sur la rive ouest, à 150 mètres environ du pont. Nuit sans incident.

27 février À 5^H30, départ pour EDEA, la 1^{ère} C^{ie} à l'avant-garde. Bivouac sous bois vers 11 heures, au point d'eau du k^m 30.

28 février À 5^H30, reprise de la marche, la 3^{ème} C^{ie} à l'avant-garde. Bivouac sous bois à 11^H30, au k^m 10 environ.

1^{er} mars À 5^H30, reprise de la marche, la 1^{ère} C^{ie} à l'avant-garde. Arrivée à EDEA à 8^H30.

En résumé, la reconnaissance offensive a pleinement rempli sa mission qui était de chasser l'ennemi du passage de la NGWE. Nos pertes ont été de 2 tués et 8 blessés. Celles de l'ennemi (dont la force doit être estimée de 150 à 200 hommes, avec une vingtaine d'Européens au moins) n'ont pu être appréciées, mais elles ont dû être assez sensibles.

MUNITIONS CONSOMMÉES : 16.065 cartouches (dont 1.430 pour la mitrailleuse), 59 obus.

EDEA, le 4 mars 1915

Extrait du journal de marches et opérations du Bataillon N° II
16 au 31 mars 1915 *

16 mars La 1^{ère} C^{ie} détache un poste de : 1 sergent E, 2 caporaux, 38 tirailleurs, à la gare de KOPONGO ; et la 3^{ème} C^{ie} un poste de 1 sergent I, 1 caporal, 19 tirailleurs, à la gare de LOBATJECK.

17 mars Rien de particulier. La 1^{ère} C^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO : le tirailleur MAMADI TARAORE 10845 y meurt de maladie.

18 mars Rien de particulier. La 3^{ème} C^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO.

19 mars Rien de particulier.

20 mars Rien de particulier. La 1^{ère} C^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO.

21 mars Reçu avis que par décret du 1915, le sous-lieutenant LANCEMENT est nommé chevalier de la légion d'honneur, et le caporal GAUTHIER (Gustave) m^{le} 182 reçoit la médaille militaire.

22 mars La 3^{ème} C^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO. La 4^{ème} C^{ie} est relevée à JAPOMA par la 2^{ème} C^{ie} et vient tenir garnison à EDEA.

23 mars Départ d'une reconnaissance de 50 hommes de la 1^{ère} C^{ie} (sous-lieutenant FERREIRA) sur OLOMBE, rive gauche de la basse SANAGA, où sont signalés des

* Journal dactylographié établi sur un feuillet. Le journal couvrant la période du 2 au 15 mars ne nous est pas parvenu.

	groupes ennemis traversant la rivière.
24 mars	La 4 ^{ème} C ^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO.
25 mars	Rien de particulier.
26 mars	La 3 ^{ème} C ^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO.
27 mars	Rien à signaler.
28 mars	La 4 ^{ème} C ^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO.
29 mars	Retour de la reconnaissance FERREIRA à 15 Heures. Elle a fouillé la rive gauche de la SANAGA et tous les bois autour d'OLOMBE sans résultat, n'a rien vu.
30 mars	La 1 ^{ère} C ^{ie} relève l'embuscade de NGEDIO.
31 mars	Rien à signaler. Reçu avis que, par décret du 1915, le lieutenant BARFETY est promu Capitaine.

EDEA, le 1^{er} avril 1915

Extrait du journal de marches et opérations du Bataillon Sénégalais N° II
1^{er} au 15 mai 1915 *

1 ^{er} mai	5 heures : départ d'un détachement de 15 hommes (2 ^{ème} C ^{ie}) pour une embuscade vers NGEDIO. 10 heures : retour de l'embuscade de la 1 ^{ère} C ^{ie} , après relève ; rien à signaler.
2 mai	9 heures : retour du détachement du capitaine MODEST ; rien à signaler. 5 heures : départ de 15 hommes (2 ^{ème} C ^{ie}) pour une embuscade vers NGEDIO. 18 heures : retour de l'embuscade de la 2 ^{ème} C ^{ie} ; rien à signaler.
3 mai	6 heures : départ d'un détachement des 1 ^{ère} C ^{ie} (60 I) et 2 ^{ème} C ^{ie} (20 I) commandé par le capitaine CHAMBERT avec 2 sous-officiers E pour escorter un convoi de vivres à NGWE.
4 mai	Rien à signaler.
5 mai	5 heures : départ de 15 hommes de la 3 ^{ème} C ^{ie} pour une embuscade vers NGEDIO. 8 ^H 30. Le sergent I SYLAFA KEITA n° m ^{le} 16909, de la 3 ^{ème} C ^{ie} du Bat ⁿ n° II devenu subitement fou, fait feu sur un détachement de la 3 ^{ème} C ^{ie} rentrant de l'exercice, au cantonnement de la 3 ^{ème} C ^{ie} . Le tirailleur SOKE, 2 ^{ème} cl., n° m ^{le} 12189, est tué ; le tirailleur AFO BOUKARY, 2 ^{ème} cl., n° m ^{le} 12294, est grièvement blessé et meurt dans la journée, à l'ambulance des suites de sa blessure ; les tirailleurs REKO OUEDRAOGO 2 ^{ème} cl., n° m ^{le} 12472, et KOAKOU DAGBA, 2 ^{ème} cl., n° m ^{le} 370 sont blessés. Au cours de ce drame se sont fait remarquer par leur bravoure en essayant de supprimer l'assassin : le caporal SANDRAL LASBORDES, 14 IC 124, de la S.H.R ; l'adjudant BERTONCINI, 8 IC 3402, de la S.H.R ; le sergent MOREAU, n° m ^{le} 7 IC 6922, de la 3 ^{ème} C ^{ie} du Bataillon n° II. Le sergent I SYLAFA KEITA se fit justice. Ce drame cause à la 3 ^{ème} C ^{ie} les pertes suivantes : 3 indigènes tués, 2 blessés.
6 ^r mai	14 heures : départ d'un détachement de la 2 ^{ème} C ^{ie} (capitaine HAILLOT et sous-lieutenant CLERGET) composé de ces 2 officiers, de 6 s/officiers E et 125 I, envoyé en renfort de la colonne du chef de bataillon MECHET. 18 heures : retour de l'embuscade de NGEDIO (3 ^{ème} C ^{ie}).
7 ^r mai	5 heures : départ d'un détachement de 15 hommes de la 4 ^{ème} C ^{ie} (embuscade vers NGEDIO). 8 ^H 30 : retour du détachement de la 1 ^{ère} C ^{ie} ayant escorté à NGWE, depuis le 3 mai.
8 ^r mai	5 ^H 30 : départ d'un détachement de la 3 ^{ème} C ^{ie} (1 s/officier et 40 I) pour escorter un

* Journal dactylographié établi sur deux feuillets. Le journal couvrant la période du mois d'avril ne nous est pas parvenu.

convoi de vivres à NGWE.

6^H30 : départ d'un détachement de la 3^{ème} C^{ie} (7 indigènes) pour escorter le major anglais ANDERSON, chargé de l'installation d'une ligne téléphonique.

5 heures : départ d'un détachement de 15 hommes de la 1^{ère} C^{ie} (embuscade vers NGEDIO).

- 9^r mai 6^H15 : départ d'un détachement de la 2^{ème} C^{ie} (Lieutenant MERIAUX, 2 s/officiers E, 45 I) qui doit rejoindre à SENDE la fraction de sa C^{ie} déjà partie)
10 heures : retour de l'embuscade de la 4^{ème} C^{ie}.
- 10^r mai 14 heures : départ d'un détachement de 1 caporal et 10 hommes de la 3^{ème} C^{ie} (escorte de 3 E et 500 I, route de JAUNDE).
18 heures : retour de l'embuscade de NGEDIO (1^{ère} C^{ie}).
- 11^r mai 5 heures : départ de 15 hommes de la 3^{ème} C^{ie} pour l'embuscade vers NGEDIO.
- 12^r mai 8^H45 : retour du détachement de la 3^{ème} C^{ie} ayant escorté un convoi de vivres à NGWE, depuis le 8 mai.
- 13 mai 5 heures : départ de l'embuscade vers NGEDIO (3^{ème} C^{ie}).
10 heures : retour de l'embuscade de NGEDIO (3^{ème} C^{ie}) après relève.
- 14^r mai 6 heures : départ d'un détachement commandé par le capitaine BARFETY (s/lieutenant POMMIER, 2 s/officiers E du Bataillon n° I ; 45 I de la 4^{ème} C^{ie} ; 35 I de la 5^{ème} C^{ie}) pour escorter un convoi de vivres à NGWE.
18 heures : retour de l'embuscade de NGEDIO (3^{ème} C^{ie}).
- 15^r mai 5 heures : départ de 15 I de la 1^{ère} C^{ie} pour l'embuscade vers NGEDIO.

EDEA, le 15 mai 1915

Extrait du journal de marches et opérations du Bataillon Sénégalais N° II
1^{er} au 30 juin 1915 *

- 1^{er} juin Rien à signaler
- 2 juin 5 heures : départ de l'embuscade vers NGEDIO (3^{ème} C^{ie}).
10 heures : retour de la patrouille embuscade de NGEDIO (1^{ère} C^{ie}) partie le 31/5.
17 heures : arrivée du sergent E de LAULANIER avec une demi-section de la 4^{ème} C^{ie} relevée de SO-DIBANGA.
- 3 juin 18 heures : retour de l'embuscade de NGEDIO (3^{ème} C^{ie}) partie le 2/5.
- 4 juin 5 heures : départ de l'embuscade vers NGEDIO (3^{ème} C^{ie}).
15 heures : départ du sous-lieutenant POMMIER avec une demi-section pour relever partiellement SO-DIBANGA.
- 5 juin 8 heures : départ du sous-lieutenant DIMPAULT avec une demi-section pour relever partiellement MAKONDO.
11^H30 : arrivée de une demi-section (sergent CABIROL), 1^{ère} C^{ie} relevée de MAKONDO.
- 6 juin 5 heures : départ de l'embuscade vers NGEDIO (3^{ème} C^{ie}).
10 heures : retour de l'embuscade de NGEDIO (3^{ème} C^{ie}) partie le 4/5.
- 7 juin 15 heures : départ d'une demi-section (sergent BERNARD) de la 1^{ère} C^{ie}. Relève partielle de MAKONDO.
17^H30 : arrivée du sergent DOAZAN avec une demi-section relevée de SO-DIBANGA. Arrivée du sous-lieutenant FERREIRA avec une demi-section relevée de MAKONDO.
18 heures : Retour de l'embuscade de NGEDIO (3^{ème} C^{ie}) partie le 6/5.

* Journal dactylographié établi sur trois feuillets. Le journal couvrant la 2^{ème} quinzaine de mai ne nous est pas parvenu.

- 8 juin 5 heures : départ de la patrouille-embuscade vers NGEDIO (4^{ème} Cie). Départ de 1 caporal et 6 hommes (3^{ème} Cie) pour escorter un détachement du Génie français.
- 9 juin Rien à signaler.
- 10 juin 5 heures : départ de la patrouille-embuscade vers NGEDIO (4^{ème} Cie).
10 heures : retour de la patrouille-embuscade de NGEDIO (4^{ème} Cie) partie le 8/6.
- 11 juin 5 heures : départ de la patrouille-embuscade vers NGEDIO (1^{ère} Cie).
18 heures : retour de la patrouille-embuscade de NGEDIO (4^{ème} Cie) partie le 10/6.
- 12 juin 5^H30 : départ d'un détachement de la 1^{ère} Cie (capitaine CHAMBERT) composé du capitaine c^{dt}, de 1 sergent E, 1 sergent I, 3 caporaux et 36 tirailleurs pour escorter un convoi franco-anglais à NGWE.
- 13 juin Rien à signaler.
- 14 juin 5 heures : départ de la patrouille-embuscade vers NGEDIO (3^{ème} Cie).
- 15 juin 7^H10 : départ du capitaine BARFETY avec 1 sergent, 2 caporaux I, 20 tirailleurs, pour relever le détachement de LOBATJECK (5^{ème} Cie).
10 heures : retour du capitaine CHAMBERT et de son détachement parti le 12/5. Retour du détachement de la 3^{ème} Cie (1 sergent I et 10 hommes) qui servait d'escorte au sergent anglais STEVENSON depuis le 10 mai.
11^H45 : retour du capitaine BARFETY avec le détachement relevé de LOBATJECK (5^{ème} Cie).
15^H50 : départ par le train d'un détachement commandé par le capitaine BARFETY et comprenant : 1^{ère} Cie, 1 adjudant-chef et 2 sergents E, 50 I ; 3^{ème} Cie, 1 adjudant-chef, 1 sergent E, 50 I ; 1 pièce mitrailleuse, lieutenant BLASCHECK ; docteur RAYNAUD ; pour porter des munitions au poste de SO-DIBANGA, attaqué, et au besoin dégager le poste.
18 heures : retour de l'embuscade de NGEDIO partie le 15/6.
- 16 juin 5 heures : départ de la patrouille-embuscade vers NGEDIO (3^{ème} Cie).
- 17 juin Rien à signaler.
- 18 juin 5^H45 : départ de la patrouille-embuscade vers NGEDIO (4^{ème} Cie).
10 heures : retour de la patrouille-embuscade de NGEDIO (3^{ème} Cie) partie le 16/
16 heures : retour du capitaine BARFETY avec la section de la 3^{ème} Cie partie le 15/5 et la pièce mitrailleuse caporal MARTIN. La section de la 4^{ème} Cie est laissée en renfort au poste de SO-DIBANGA.
- 19 juin 5^H35 : départ pour NGWE d'un détachement composé de : E.M du bataillon n° II (chef de bataillon MATHIEU ; capitaine BAUDAT, docteur RAYNAUD, 1 sous-officier E et 7 caporaux et soldats) ; 1 détachement de la 3^{ème} Cie (sous-lieutenant LENCEMENT, 4 sous-officiers E, 112 I) ; section de mitrailleuses (lieutenant BLASCHECK, 1 E, 19 I)). Convoi de 400 porteurs. Arrivée au K^m 25 à 12^H15'.
- 20 juin 5^H15' : départ du K^m 25. 6 heures, arrivée au K^m 30 (blockhaus, poste télégraphique). Par ordre du colonel reçu en route, le poste est complété à 60 I et est placé sous les ordres de l'adjudant-chef CASULT. La ligne télégraphique coupée avec la NGWE.
6^H30 : départ du détachement (diminué de l'adjudant-chef CASULT et de 39 I) et renforcé de 10 E et 23 I de l'Artillerie et du Génie ayant quitté EDEA le matin du 18 juin.
Des indigènes vont en grand nombre vers EDEA. Les renseignements concordent à faire supposer qu'un parti ennemi aurait eu un engagement au N de la route d'EDEA, vers le K^m 42 ou 43 dans la matinée (?).
À 10H30', le gros étant arrivé au pont du K^m 44, une fusillade vive est entendue. Le sergent-major CAMUSSON rend compte que ses premiers éléments d'avant-garde sont en contact avec l'ennemi. La route est encaissée. La situation paraît assez critique en

raison du peu d'effectif disponible pour la manœuvre. Deux coups de canon tirés de NGWE font comprendre que NGWE a envoyé un détachement à la rencontre du convoi. Un fusil et un équipement anglais sont trouvés sur la route un peu en avant du pont. Un partisan est envoyé pour rendre compte au L^t-colonel C^{dt} les troupes anglaises que le convoi franco-anglais arrive et est en contact avec l'ennemi. La fusillade reprend, puis cesse à plusieurs reprises. À 12^h15', l'avant-garde fait signe que la route est libre et que le convoi est en liaison avec la garnison NGWE. 2 caporaux et 2 tirailleurs de la 3^{ème} C^{ie} ont été tués vers le K^m 44.

13 heures : arrivée au poste de NGWE.

- 21 juin Rien à signaler.
- 22 juin Rien à signaler.
- 23 juin 7 Heures : départ d'un détachement sous les ordres du chef de bataillon MATHIEU (3^{ème} et 5^{ème} C^{ies} du B^{tn} n° II ; 3^{ème} C^{ie} du B^{tn} n° 3, 1 pièce mitrailleuse, section lieutenant BLASCHECK) pour escorter jusqu'au K^m 30 un convoi de blessés et prendre à ce point un convoi de ravitaillement/ Ligne téléphonique coupée vers 18 heures.
- 24 juin 3^h30' : une section 2^{ème} C^{ie} (sous-lieutenant CLERGET) va prendre position vers K^m 44 pour soutenir le convoi du C^{dt} MATHIEU attendu. 17^h30' : retour de cette section. Un petit poste a essuyé quelques coups de feu d'une patrouille ennemie au pont du K^m 43,800.
- 25 juin 12 heures. Arrivée sans incident du convoi de ravitaillement escorté par le détachement du commandant MATHIEU, parti le 23/6. Les environs de la route au Nord et au Sud ont été reconnus jusqu'à 3 Km environ. Une reconnaissance (capitaine BAUDE) a été poussée jusqu'à la KELE (où l'ennemi est signalé par les indigènes). On ne trouve nulle part trace d'ennemis. La ligne télégraphique, coupée de nouveau vers le K^m 42, est réparée, mais coupée à nouveau vers 14 heures.
- 26 juin Rien à signaler. Une reconnaissance anglaise va dans la direction d'HAGBA pendant que la C^{ie} THIBOUT (B^{tn} n° III) fait une démonstration vers le K^m 50. Ligne télégraphique réparée à 15 heures. Coupure vers K^m 42.
- 27 juin Un patrouilleur ennemi est aperçu près du blockhaus au S.O du camp venant du S.E et se dirigeant vers N.O.
18^h : embuscade de 1 sergent I et 10 H (3^{ème} C^{ie} du B^{tn}) K^m 44.
- 28 juin 5 heures : S/Lieutenant LENCEMENT, avec 40 H, va occuper les gorges du K^m 44 et abords.
6^h15' : départ d'un détachement sous les ordres du capitaine CHARPENTIER et comprenant : 30 H de la 3^{ème} C^{ie} du B^{tn} II et 50 H de la 5^{ème} C^{ie} du B^{tn} II ; une pièce mitrailleuse de la section JOANNE, pour escorter un convoi de malades et prendre 640 charges de matériaux et ravitaillement du K^m 30. Ligne télégraphique coupée.
- 29 juin 10 heures. Deux compagnies anglaises partent, direction de BOMBE pour aller à la rencontre du convoi de ravitaillement attendu.
14 heures. Arrivée du détachement CHARPENTIER, parti le 28, avec le convoi de ravitaillement.
- 30 juin 5 heures. Départ d'une section (½ de la 2^{ème} C^{ie} ; ½ de la 3^{ème}) pour occuper la position du K^m 44 et protéger le passage de la colonne anglaise qui rentre à EDEA.
7 heures. Départ de la colonne anglaise. La NGWE reste occupée par les troupes françaises.
8 heures. Retour de la section qui occupait les gorges du K^m 44.
Situation du B^{tn} n° II à la date du 30 juin :
1^{ère} C^{ie} : occupe SO-DIBANGA (3 sections) et MAKONDO (1 section) ; 2^{ème} C^{ie}, à la NGWE ; 3^{ème} C^{ie}, à la NGWE (3 sections) et au K^m 30 (BOMBE) (1 section, adjudant-chef CASULT) ; 5^{ème} C^{ie}, à la NGWE ; 4^{ème} C^{ie} à EDEA-KOPONGO-LOGBATJECK ; SHR, à la NGWE (moins l'officier de détails, 3 secrétaires et les ateliers).

OPERATIONS des 2^{ème} et 5^{ème} C^{ies} du 28 avril au 20 juin 1915
(Colonnes MECHET et du Colonel MAYER) *

28 avril	12 heures. Départ de la 5 ^{ème} C ^{ie} (s/lieutenant de FLORIS) ; 1 adjudant-chef ; 4 s/officiers E, 121 I. 15 ^H 20. Arrivée à MAKONDO. Le tirailleur 5532 NDENE DOUR de la 5 ^{ème} C ^{ie} meurt des suites d'un coup de chaleur.
29 avril	5 ^{ème} C ^{ie} d'avant-garde. Arrivée à SO-DIBANGA à 11 heures.
30 avril	Repos.
1 ^{er} mai	5 ^H 45. Départ. La 5 ^{ème} C ^{ie} arrière garde encadrant le convoi. Arrivée au K ^m 137.
2 mai	5 ^H 45. Départ. La C ^{ie} en queue du gros. Arrivée à la rivière LINGEN.
3 mai	5 ^H 45. Départ. La C ^{ie} en tête du gros. La 1 ^{ère} section (moins une escouade) est chargée de prendre position sur un mamelon au S de la voie et la 2 ^{ème} section (plus 1 escouade de la 1 ^{ère} section) au N de la voie. Cette dernière fraction est exposée de suite à une fusillade vive provenant des tranchées allemandes installées dans une bananeraie. Pertes : 1 tué et 5 blessés (indigènes).
4 mai	Toute la C ^{ie} prend position dans la bananeraie. Combat vers 14 ^H . Pertes : 3 blessés I. À droite, C ^{ie} BRANCHE ; à gauche, C ^{ie} DESLAURENS.
5 mai	La C ^{ie} reste sur sa position et s'y fortifie.
6 mai	Rien à signaler (5 ^{ème} C ^{ie}). Départ de la 2 ^{ème} C ^{ie} d'EDEA.
7 mai	La 1 ^{ère} et la 3 ^{ème} sections partent à 5 ^H 45 pour SO-DIBANGA (convoi), sous-lieutenant de FLORIS.
8 mai	18 ^H . Retour du détachement parti le 7 mai (5 ^{ème} C ^{ie}). La 2 ^{ème} C ^{ie} rejoint la colonne MECHET.
9 mai	7 heures. Départ. Les 2 C ^{ies} au gros. Arrivée et installation au K ^m 161,500 à 13 ^H 30.
10 mai	5 ^H 45. Départ. Les 2 C ^{ies} au gros. Bivac à 12 heures.
11 mai	9 heures. Arrivée devant ESEKA. La section de l'adjudant-chef KLEINHOLT est mise à la disposition du capitaine DESLAURENS pour un mouvement tournant (18 ^H). Les 1 ^{ère} et 2 ^{ème} sections prennent position au N de la voie ferrée. 2 ^{ème} C ^{ie} : la section CLERGET se joint à la C ^{ie} DESLAURENS pour le mouvement tournant. Le reste de la C ^{ie} occupe la cote 450, évacuée. Pertes : 1 tirailleur de la 2 ^{ème} C ^{ie} blessé.
12 mai	Séjour à ESEKA.
13 mai	2 ^{ème} C ^{ie} : séjour à ESEKA. La 5 ^{ème} C ^{ie} prend part à une reconnaissance au bout du rail. Retour à 16 heures. (Aller : arrière-garde ; retour : avant-garde).arrière garde encadrant le convoi. Arrivée au K ^m 137.
14 au 16 mai inclus	Repos à ESEKA.
17 mai	5 ^H 45. Départ vers WUM-BIAGAS. Bivac à NUJEMS.
18 mai	5 ^H 45. Départ, bivac près de la KELE.
19 mai	5 ^H 45. Départ. Arrivée à WUM-BIAGAS à 15 heures.
20 au 25 mai inclus	Séjour à WUM-BIAGAS. Le Capitaine BAUDE prend le commandement de la 5 ^{ème} C ^{ie} .

* Intercalé dans le Journal du 2^{ème} Bataillon, on trouve un journal relatant les opérations de deux des compagnies de cette unité, journal dactylographié établi sur trois feuillets.

- 26 mai 7 heures. Départ direction JAUNDE. Bivac au Km 86 (17^H30).
- 27 mai La colonne française prend la tête. Départ à 5^H45'. Les 2 C^{ies} du Bataillon n° II sont : 2^{ème} au gros ; 5^{ème} à l'arrière-garde. Combat d'avant-garde. Bivac à 17^H30 à NTIM.
- 28 mai La 2^{ème} C^{ie} prend part à un mouvement tournant sur l'aile droite ennemie et rentre au bivac à 18 heures. La 5^{ème} C^{ie} reçoit ordre de progresser vers l'E (16^H) en longeant la route. À 16^H30', arrivant à hauteur de la C^{ie} DESLAURENS, vive fusillade d'un ennemi installé à 60 mètres de la dernière crête atteinte. Retour au bivac. Pertes : 1 caporal I blessé.
- 29 mai Séjour au bivac. La 2^{ème} C^{ie} arrière-garde.
- 30 mai Séjour au bivac pour la 2^{ème} C^{ie}. La 5^{ème} C^{ie} tire sur les positions ennemies ; la riposte devenant faible, une patrouille (sergent BAEI-SÔ) va reconnaître les positions et rend compte qu'elles sont évacuées. La 5^{ème} C^{ie} s'y installe vers 14 heures.
- 31 mai 7 heures. La 5^{ème} C^{ie} dépasse les A.P anglais et est en A.G. 8^H30 enlève un plateau occupé par les Allemands, mais ceux-ci résistent sur un autre plateau séparé du 1^{er} par un ravin. Deux sections (KLEINHOLT ; de FLORIS) reçoivent l'ordre de progresser par le N de la route ; l'autre par le S (section POMMET). À 9^H15, les 2 sections opérant par le N sont renforcées par 2 sections de la C^{ie} BERTHONNEAU et doivent essayer de déborder la droite ennemie. 10^H15, le capitaine est avisé que le s/lieutenant KLEINHOLT est blessé. Le mouvement réussit et, à 11 heures, la position est occupée, l'ennemi l'ayant évacuée précipitamment. 12 heures, la marche en avant continue. L'ennemi résiste à nouveau très fortement. La section POMMET cherche à progresser par le S ; la section MERMET par le N. 13^H30, la section de FLORIS reçoit l'ordre d'appuyer le mouvement de la section MERMET. Les 3 sections sont ainsi engagées. Terrain de « pototo » au N et au S de la route. La section POMMET renforcée de 1 section (C^{ie} BERTHONNEAU) tombe sous un feu intense de mitrailleuses ennemies et ne peut progresser par suite de la difficulté du terrain. 14 heures : la fusillade ennemie continue très intense ; la section POMMET est renforcée d'une autre section de la C^{ie} BERTHONNEAU. Les sections de FLORIS et MERMET continuent leur mouvement.
14H15 : la 2^{ème} C^{ie} prolonge le mouvement de ces 2 sections pour essayer de tourner la droite ennemie.
16 heures. La section POMMET et les 2 sections de la C^{ie} BERTHONNEAU reçoivent l'ordre de revenir en arrière pour se dégager du pototo.
À 16 heures, la section de FLORIS reçoit l'ordre de se joindre au mouvement de la 2^{ème} C^{ie} qui se termine par son retour au gros de la colonne.
Pertes de la journée : 2^{ème} C^{ie} : 1 tirailleur tué, 1 blessé
5^{ème} C^{ie} : S/lieutenant KLEINHOLT tué et 4 tirailleurs tués, 11 blessés.
- 1^{er} juin Bivac sur la position du village de MATENE. La 2^{ème} section procède à une reconnaissance qui lui coûte : 1 sergent I et 1 tirailleur tués, 2 tirailleurs blessés.
- 2 juin Séjour au bivac.
- 3 juin De 16 heures à 17^H30, le s/lieutenant de FLORIS avec 2 sections fait un feu lent sur la position ennemie pour attirer son attention pendant que deux autres C^{ies} de la colonne font un mouvement tournant.
- 4 juin La position ennemie étant évacuée est occupée. Sergent POMMET entre à l'ambulance.
- 5 juin Séjour sur la position. Courte fusillade adverse vers 17^H30.
- 6 juin La colonne progresse de 600 mètres environ. Bivac à l'embranchement d'une route

- vers ESEKA. Le sergent MERMET entre à l'ambulance. La 5^{ème} Cie reçoit un renfort de 11 indigènes.
- 7 juin Séjour. Courte fusillade ennemie vers 16^H30 sur le flanc. Le lieutenant MERIAUX renforce la 2^{ème} Cie avec son détachement venu de Ngwé.
- 8 juin Séjour. Le peloton MERIAUX, (2^{ème} Cie), sous les ordres du capitaine BRANCHE, bivouaque en forêt, dans les marais (jusqu'au 12 juin).de Ngwé.
- 9, 10, 11 juin Rien à signaler. Séjour. Le 10 juin, arrivée du sous-lieutenant CALMET et de l'adjudant-chef PODER affectés 5^{ème} Cie.
- 12 juin La 5^{ème} Cie de 9 heures à midi, à l'arrière de la colonne, a un engagement avec un groupe ennemi venant du N. Un peloton de la 2^{ème} Cie (s/lieutenant CLERGET) va s'établir en forêt sur le flanc gauche de l'ennemi en avant. Les patrouilles trouvent la position évacuée. Un convoi doit arriver à WUM-BIAGAS.
L'adjudant-chef PODER rend compte, vers 17 heures, qu'il entend un bruit de mitrailleuses et suppose le convoi attaqué. Un peloton anglo-français envoyé vers 14 heures à la rencontre du convoi rentre dans les lignes vers 18^H30' sans le convoi, après s'être heurté à un ennemi armé d'une mitrailleuse.
17 heures, le peloton CLERGET rentre au bivac.
- 13 juin La marche rétrograde est ordonnée et commence à 7 heures. Le 2^{ème} Cie est poussée en avant pour soutenir une colonne anglaise qui doit déboucher au K^m 102. Quelques coups de feu échangés avec des éclaireurs ennemis.
- 14 juin Continuation de la marche rétrograde. Départ à 9 heures. Arrivée à WUM-BIAGAS à 16 heures.
- 15 juin Séjour à WUM-BIAGAS.
- 16 juin Continuation de la marche rétrograde. La 5^{ème} Cie, à 14^H30, reçoit l'ordre de se porter au secours de l'arrière-garde sérieusement engagée ; la 2^{ème} Cie (sous les ordres du lieutenant MERIAUX) reçoit le même ordre à 17 heures. Les 2 Cies s'installent au bivac après mission terminée.
- 17 juin Continuation de la marche rétrograde. Vers 7^H45' l'ennemi attaque. Vers 11 heures, la 5^{ème} Cie reçoit l'ordre d'occuper une position défensive en arrière de celle occupée par des troupes franco-anglaises de renfort venues de NGWE. Vers 12 heures, tous les éléments de la colonne ont dépassé la position de cette Cie. Vers 12^H30', la 5^{ème} Cie rétrograde et s'installe à 5 K^m environ en arrière d'une position anglaise. À 14 heures, la 5^{ème} Cie reprend la marche rétrograde. Arrivée à NGWE à 17 heures.
- 18, 19 juin Séjour à NGWE.
- 20 juin La 2^{ème} Cie part à 6 heures avec une colonne anglaise (Lt-Colonel ROZE) pour BOMBE. La colonne est engagée à 2 K^{ms} du poste avec un ennemi installé au N de la route. Un peloton de la 2^{ème} Cie reçoit l'ordre de renforcer la Cie d'A.G anglaise, mais ne peut dépasser le K^m 44 à cause de l'intensité du feu. Vers 10^H15, le lieutenant Colonel ordonne de rétrograder. Le peloton de la 2^{ème} Cie prend position au plateau à 800 mètres environ en arrière. Vers 11^H30 la fusillade recommence. Puis l'ennemi abandonne sa position à cause de l'arrivée d'un détachement venant de BOMBE (Commandant MATHIEU).
La colonne ROZE continue sur BOMBE après l'écoulement du détachement et du convoi venant de BOMBE.
15 heures, bivac à BOMBE.
- 21 juin Retour de la 2^{ème} Cie à NGWE (en arrière-garde de la colonne ROZE.

NGWE, le 28 juin 1915

*	6 heures : Reconnaissance de la Compagnie TIBOUT en 2 colonnes (détachement VOISARD par le sentier SUNA-MBANDA, détachement capitaine TIBOUT par grande route et sentier vers HAGBA partant de NBOKELEM. Le détachement VOISARD essuie quelques coups de fusil vers 7 ^H 30 à SUNA et continue jusqu'à MBANDA ; le détachement capitaine TIBOUT vas sans rencontrer l'ennemi jusqu'à MBANDA et se joint au reste de la C ^{ie} . L'ennemi est poursuivi énergiquement. Un Européen allemand est trouvé mort sur le terrain. Des traces de sang indiquent que l'ennemi a des blessés. Retour à la NGWE 14 heures.
11 juillet	6 heures : reconnaissance fournie par la 3 ^{ème} C ^{ie} (Adjudant CAMUSSON et 30 fusils). Mission reconnaître en remontant la NGWE R.G un gué par lequel les Allemands auraient battu en retraite après le combat du 20 juin au K ^m 44. Retour à 10 heures. Les guides montrent un gué à 500 mètres environ de celui par lequel la C ^{ie} MODEST fit son mouvement tournant le 26 février.
12 juillet	5 ^H 45 : Départ de la C ^{ie} CHARPENTIER (moins les malingres) avec mission d'aller à BANDJOB (probablement occupé), d'en chasser l'ennemi et d'y placer un sac de courrier destiné aux prisonniers de guerre anglais. Retour 14 heures. La reconnaissance arrivée par le S à MAKANDA (BANDJOB de la carte) était embusquée quand elle vit arriver de l'E par la route 2 tirailleurs allemands. Une patrouille fit feu et les deux tirailleurs s'enfuirent. Sa reconnaissance terminée la reconnaissance rentrant, par les 2 côtés de la route reçoit quelques coups de feu à EPANDA, continue vivement et à NBOKELEM voit défiler une vingtaine de tirailleurs allemands s'enfuyant vers le N. 50 cartouches consommées.
13 juillet	6 heures : Départ de la C ^{ie} CHARPENTIER et d'une pièce de mitrailleuses du B ^{tn} III avec 200 porteurs pour EDEA.
14 juillet	Rien à signaler.
15 juillet	5 ^H 30 : Reconnaissance de la 5 ^{ème} C ^{ie} (capitaine BAUDE, 1 s/officier E et 25 I). Mission : atteindre SO KELE, traverser si possible. Revenir après avoir traversé la NGWE en suivant un sentier E-O puis S-N. 5 ^H 30 : Reconnaissance de la 3 ^{ème} C ^{ie} (sergent MOREAU avec ½ section). Mission : trouver en remontant la NGWE un sentier que les Allemands auraient établi parallèlement à la route de JAUNDE.

* Pour la période du 1^{er} au 15 juillet 1915, le Journal a été dactylographié mais des feuillets ont dû s'égarer, la relation des événements ne reprenant qu'au milieu de la journée du 10 juillet. La relation à partir du 12 juillet figure également dans le 2^{ème} Journal des marches et opérations du Bataillon.

Sur la couverture

B^{on} II

1^{ère} page

Journal de marches du 12 juillet 1915 au 14 avril 1916

Colonne expéditionnaire du Cameroun

Bon n° 2

Journal des Marches et Opérations

du Bataillon n° 2

pendant la campagne du Cameroun du 7 septembre 1914 au.....

(commencé le 12 juillet 1915)

Le présent cahier contenant soixante dix huit feuillets a été coté et paraphé par nous, MATHIEU, Chef de Bataillon Commandant le Bataillon Sénégalais N° 2 de la Colonne expéditionnaire du Cameroun.

La Ngwé, le 11 juillet 1915

Signé : Le Chef de Bataillon Commandant

- 12 juillet 1915 5^H45 : Départ de la C^{ie} Charpentier (moins les malingres) avec mission d'aller à Bandjob -probablement occupé-, d'en chasser l'ennemi et d'y placer un sac de courrier destiné aux prisonniers de guerre anglais. Retour 14^H00. La reconnaissance arrivée par le sud à Makanda (Bandjob de la carte) était embusquée quand elle vit arriver de l'E par la route 2 tirail^{rs} all^{ds}. Une patrouille fit feu et les deux tirail^{rs} s'enfuirent. Sa reconnaissance terminée la reconnaissance, rentrant par les 2 côtés de la route, reçoit quelques coups de feu à Epanda, continue vivement et à Nbokelem voit défiler une vingtaine de tirailleurs all^{ds} s'enfuyant vers le nord. 50 cartouches consommées.
- 13 juillet 1915 6 heures : Départ de la C^{ie} Charpentier et d'une pièce de mitrailleuses du B^{on} n° 3 avec 200 porteurs pour Edéa.
- 14 juillet 1915 Rien à signaler.
- 15 juillet 1915 5^H30 : Reconnaissance de la 5^{ème} C^{ie} (Cap^{ne} Baude, 1 s/s off E et 25 I). Mission : atteindre So Kélé, traverser si possible. Revenir après avoir traversé la Ngwé en suivant un sentier E-O puis S-N.
5^H30 : Reconnaissance de la 3^{ème} C^{ie} (serg^t Moreau avec ½ section). Mission : trouver en remontant la Ngwé un sentier que les All^{ds} auraient établi parallèlement à la route vers Jaunde.
15^H30 : Retour de la reconnaissance du serg^t Moreau. Mission accomplie. Pas de traces récentes de passage.
16^H30 : Retour de la reconnaissance du Cap^{ne} Baude ; a traversé la Kellé et est allée jusqu'à environ 3 K^m de So Kélé vers Bajem's. Pas d'indices récents.
- 16 juillet 6^H45 : Départ du convoi d'évacuation (escorte fournie par la 3^{ème} C^{ie}).
- 17 juillet 10^H00, arrivée du convoi de ravitaillement et retour de la 3^{ème} C^{ie}.
- 18 juillet Rien à signaler.
- 19 juillet Reconnaissance du serg^t major Tourron à l'ouest du camp de 6 à 9^H.
- 20 juillet 7^H30. Départ d'une colonne sous les ordres du Chef de B^{on} Mathieu et composée de 5^{ème} C^{ie} (Cap^{ne} Baude, S^s Lt Calmet ; 2 E ; 100 ind.) ; 2^{ème} C^{ie} (S^s Lt Clerget, 3 E, 80 ind.) ; C^{ie} Tibout B III (Cap^{ne} Tibout, L^t Voisard ; 6 E ; 135 ind.) ; 1 section de mitrailleuses, 1 pièce de 80 de montagne ; au total 7 officiers, 21 E et 343 indigènes combattants, avec un convoi de 209 porteurs dahoméens. La 3^{ème} C^{ie} (S^s Lt Lencement ; 5 E ; 80 ind.) a mission de former l'av^t-garde de la colonne, et de se porter jusqu'à Bandjob pour faire masque pendant que la colonne prendra la direct. Nord ; de s'installer défensivement pour la nuit, et de rentrer le lendemain.
- 21 juillet 9^H30, Retour de la 3^{ème} C^{ie} ; mission accomplie ; a envoyé une patrouille jusqu'au K^m 58. N'a rien vu.

22 juillet	Rien à signaler.
23 juillet	6 ^H . Départ d'une demi section (1 Sergt E, 25 H) pour occuper les abords du défilé du K ^m 44 (protection d'un convoi de ravitail ^l attendu). 10H. Arrivée du convoi de ravitaillement (escorte : Cap ^{ne} Charpentier avec 180 H) et retour de la section de la 3 ^{ème} C ^{ie} partie le matin.
24 juillet	Rien à signaler. 22 ^H . Retour de la colonne commandée par le chef de B ^{on} Mathieu partie le 20/7.

- * 20 juillet En exécutions des prescriptions des "instructions pour le C^{dt} du poste de la Ngwé" en date du 5 juillet, et du message téléphonique n° 1402 en date du 17 juillet, une colonne (1^{ère} C^{ie} B^{tn} III, Cap^{ne} Tibout, Lieu^t Voisard, 6 E et 135 I ; 5^{ème} C^{ie} B^{tn} II, Cap^{ne} Baude, S.Lieu^t Calmet, 2 E et 100 I ; 2^{ème} C^{ie} B^{tn} II, S. Lieu^t Clerget, c^{dt}, 3 E et 80 I ; 1 p. de 80^m de la sect. Art . Dewailly, 6 E et 8 I ; 3 mitrailleuses appartenant B^{tns} III et II, sergent Rozier, c^{dt}, 1 E et 13 I ; EM du B^{tn} II réduit au Docteur Pozzo di Borgo, avec 2 E et 6 I, au total 7 off., 21 E, 342 I et un convoi de 209 porteurs (50 cart ; par fusil ; 42 coups pour la pièce, 25 caissons pour les 2 mitrailleuses et 5 j. de vivres) quitte la position de la Ngwé le 20 juillet, à 8 heures, avec mission :
- a/ d'aller à Nbokelem, d'une seule traite
 - b/ s'y établir en halte gardée face à l'E
- cependant qu'un détachement (S.Lieu^t Lencement, c^{dt}, et 3 sec^{ts} 3^{ème} C^{ie} B^{tn} II ; 5 E et 80 I) avait ordre de pousser jusque vers Bandjob en faisant du bruit pour attirer à soi l'attention, établir un bivac fortifié pour passer la nuit du 20-21 un peu à l'E du village de Bandjob, et, dans la matinée du lendemain, rentrer au poste de la Ngwé peu à peu, d'une position de repli à la suivante aux abords de la route.
- À 11 heures, le détachement Lencement engagé en entier sur les rives du Sô, la colonne prend le sentier indigène du N qui rejoint, à Ebonjob, la piste indigène Bandjob-Nkongga-Sakbajeme et traverse une région très boisée et totalement vidée de ses habitants. (L'ordre de marche, réglé invariablement pour toute la durée des opérations, place à l'AG. la C^{ie} Tibout avec 2 mitrailleuses ; le G. est constitué de la C^{ie} Baude, de la pièce de 80 m, de 2 sect^s de la C^{ie} Clerget que suit le convoi et sa sect. d'escorte ; l'Arr. G comprend la dernière sect. de la C^{ie} Clerget. En cas de rencontre de l'ennemi, arroser d'une bande ou deux de mitrailleuses et foncer sur lui ; ne s'engager sur un espace découvert qu'une fois la lisière opposée battue préalablement et une mitrailleuse en position de surveillance, en deçà, prête à l'arrosage ; d'une manière générale, talonner l'ennemi sans lui laisser le temps de se reconnaître ; en cas de résistance plus sérieuse, dégager la piste et cheminer sous bois, à quelques mètres à droite et à gauche du sentier, les différentes fractions marchant parallèlement et se reliant au moyen d'un signal convenu et qui sera fréquemment échangé. Ces prescriptions sont traduites et répétées à chacun dans toutes les unités ou détachements.)
- À 13^H45', la C^{ie} Tibout, avec les mitrailleuses, est à 300^m au S de Nkongga dont les abords sont déboisés, fortifiés et visiblement occupés. Une reconnaissance fait voir que la position est naturellement forte avec une large dépression de terrain d'une douzaine de mètres de profondeur nous séparant du versant ennemi garni de tranchées, abatis et lignes de défenses, accessoires. Ordre est donné de mettre rapidement en expérience les procédés d'attaque convenus : après tir ajusté, à couvert, de une bande de mitrailleuse, 3 des sections de la C^{ie} Tibout, en formation diluée, dévalent rapidement jusqu'au thalweg, y reprennent haleine en se gardant sur leurs flancs et, une fois que la mitrailleuse a arrosé le sommet du versant N duquel le feu ennemi est parti trop haut pour nous causer la moindre perte, ces 3 s^{cts} escaladent avec vigueur la position allemande d'où 2 Européens et une trentaine d'indigènes en khaki fuient dans le village, talonnés par notre A.G au grand complet avec son chef. Après la traversée du village,

* Le Journal de marche de la colonne partie le 20 juillet et de retour le 24 est intercalé dans le Journal du Bataillon.

sur la face N, nos premiers tirailleurs essuient quelques coups de feu tirés trop haut ; après une bande de la 2^{ème} mitrailleuse, la poursuite recommence. L'ennemi fuit et disparaît dans la forêt qui ferme l'horizon à moins de 100 mètres.

Il est 14^h30' et le C^{dt} de la colonne qui a rejoint l'A.G avec 2 s^{cts} de la C^{ie} Baude décide de bivouaquer hors du village et non loin du débouché de la piste de Sakbajème. Le bivouac, en carré, est fortifié avant la nuit, et le village de Nkongga avec la majeure partie de ses fortifications détruit par le feu ou le comblement. Les abords de Nkongga sont explorés : le débroussement et l'accumulation des défenses accessoires variées sont considérables, et quelques hommes résolus eussent arrêtés là toute une colonne.

21 juillet À 5^h30', les retranchements du bivac détruits, la marche sur le N reprend dans le même ordre que la veille. Ordre est donné d'activer pour arriver rapidement aux abords S-E de Sakbajème et s'attacher aux derniers ennemis qui y seraient encore. (Les renseignements des naturels disent, en effet, qu'il y aurait un "petit blanc " et 5 ou 6 noirs occupés à des passages de bœufs venant du Babimbi N pour gagner la Sanaga et être dirigés sur Jaunde.)

Le mauvais temps retarde un peu la marche qui se poursuit sans incident jusque vers 12 heures. On est à Bex. Ordre est donné à l'A.G de faire diligence pour atteindre la rive gauche de la Sanaga, faire barrage face à l'E, s'emparer des embarcations, durant que 2 s^{cts} du gros s'engagent sur les chemins de Song-Ta sers le N-O pour atteindre et contourner la mission chrétienne avant de faire liaison avec les éléments de l'A.G sur les bords S du fleuve ; le reste de la colonne, files doublées, continue à la suite des éléments Tibout.

À 13^h30', Sakbajème, contournée sans incident par l'E et par l'O jusqu'au fleuve, est à nous. La mission a été pillée d'assez longue date et, affirment l'unanimité des indigènes, par les Allemands et leurs chefs ; l'église a abrité anciennement des bœufs qui s'y sont oubliés.

Le bivac est établi à 14^h30', sous la pluie battante ; il est établi en losange, sur le mamelon de la Mission, et hors les bâtiments ou annexes de celle-ci. Des patrouilles rayonnent sur un périmètre de 2^{km} 5 sans trouver aucune trace de l'ennemi qui, au dire des autochtones, se serait replié dans les premiers jours de juillet sur le S-E, via montagne Ndougi et direction Mangwinjok ou Ndupé.

Ordre est donné à l'A.G de gagner la rive droite de la Sanaga à 15 heures et d'y rayonner autour de Ngo et Tongo-Marché, où il y aura des renseignements. Aucune pirogue n'est plus sur la rive S du fleuve qui a 400^m de largeur, un courant très rapide et une rive N très boisée au point de n'apercevoir que l'estuaire de la rivière Mang. Un réfugié nous apprend qu'il y a 3 grandes pirogues gardées sur la rive en face du point où l'A.G s'est dissimulée, que 5 ou 6 soldats allemands empêcheront les passeurs de venir à nous à moins d'essayer de les tromper en faisant les appels conventionnels qu'il indique – et que le sergent Bonvallet, coiffé d'un fez allemand et travesti, met à profit avec succès immédiat. Une pirogue de 30 mètres vient à nous. Les Allemands ont sans doute deviné la ruse et se mettent à tirer dès qu'ils aperçoivent le S^{rgt} Bonvallet et 5 tirailleurs s'embarquer à côté de passeurs tremblant de peur et qu'il faut maintenant pousser, durant que le capitaine Tibout fait tirer lentement quelques uns de ses meilleurs tireurs sur les points occupés par les Allemands. Cette 1^{ère} traversée de la Sanaga sous une double fusillade, avec le rapide courant des eaux, a émotionné les passeurs qui manquent leurs manœuvres à plusieurs reprises ; le sergent Bonvallet les rassure en les stimulant. Finalement, notre feu lent et surtout ajusté fait fuir les Allemands qui s'éloignent dans l'E et, dès le débarquement du 1^{er} groupe de nos tirailleurs, 2 autres grandes pirogues sont saisies et mises en œuvre : un peu avant 18 heures toute la C^{ie} Tibout avec 1 mitrailleuse est sur la rive N et s'installe non loin du village de Ngo, avec postes irréguliers dans un rayon de 2^{km} et liaison sur la rive S.

22 juillet D'après les ordres du C^{dt} de la colonne, dès 8^h : 1^o/ 3 S^{cts} de la C^{ie} Tibout doivent se

porter sur Soulev et Mbanda, explorer les abords, chercher et se saisir des dépôts de vivres ou des bestiaux que pourraient y avoir les ennemis ; 2^o/ 1 S^{ct} de la C^{ie} Baude (S-Lieut Calmet) doit gagner de même Jogbag sur la rive droite de la Mang, avec une mission identique ; 3^o/ sur la rive gauche de la Sanaga, 3 reconnaissances de 1 S^{ct} chacune, doivent pousser jusqu'à Besohongs à l'O, Si-Matol au S-E et Ngwedi, à l'E (carte au 1/300.000^o) dans un but équivalent et pour savoir où l'ennemi s'est retiré et avec quelles forces.

La pluie tombe à torrents tout le jour. À 16 heures, toutes les reconnaissances sont rentrées et les C^{ie} Tibout et S^{ct} Calmet repassées sur la rive S du fleuve où les embarcations ont été brisées et abandonnées au courant. L'ensemble des renseignements fait supposer un gros d'ennemi à Elogbom (Song-Simout) et la force principale très au sud-est, Mangminjok (?) ou la vallée de la rivière Ndupe.

La journée du lendemain sera consacrée à la recherche de l'ennemi, à Elogbom (Song-Simout) ou dans le S-E et à l'y attaquer.

23 juillet À 5^h30', départ du bivac de Sakbajème par la piste de Béx (où a bivouaqué la C^{ie} Tibout avec une mitrailleuse) jusqu'à Song Ngué atteint à 6^h30'. La colonne s'engage sur une petite piste au S-O et conduisant au très grand village d'Elogbom (Song Simout) atteint sans incident à 8^h30' ; là, des naturels affirment que, il y a une vingtaine de jours, a cantonné le capitaine Adametz (avec 10 autres blancs et environ 200 soldats) qui serait reparti vers Nkongga et le S-E (?). Effectivement il y a eu dans la partie S d'Elogbom un grand et beau bivac-cantonnement où plusieurs Européens ont stationné.

À 9^h, après retour des patrouilles de découverte aux environs du village, reprise de la marche vers l'E pour gagner la piste directe N-S, de Sakbajème à Banjob, reprise à 10^h à Song Ekong (Song Sêb). Les renseignements indigènes disant un petit poste d'irréguliers installé aux écoutes au hameau N-E de Nkongga, le C^{dt} de la colonne décide que la marche se continuera sous bois, afin d'éviter Nkongga, en décrivant un arc de cercle autour de l'agglomération par le N-E, l'E et le S et pour arriver le plus près possible de la route de Jaunde en faisant bivac sous bois. Après une marche difficile dans la forêt, la colonne atteint le ruisseau Gobasso, non loin du hameau abandonné de Bekaybiping, 3^{km} au N de la position de Nkonjok (Pangalane) ; à 14^h30', le bivac retranché y est établi. Des patrouilles amènent quelques autochtones surpris dans la forêt où ils devaient vivre depuis quelque temps étant donné leur air misérable ; ces indigènes nous répètent qu'il y a peu d'Allemands à Pangalane et qu'il y en a eu beaucoup par contre vers Ndupe-Toje ; ils sont gardés comme guides éventuels.

Le C^{dt} de la colonne décide de faire retourner le convoi par Ebonjob et Nkobelem, dès l'aube du lendemain, pour retourner à Ngwé sous l'escorte de 2 S^{cts} de la C^{ie} Clerget, et, ainsi délesté, de marcher sur Nkonjok et sur le point des environs où l'ennemi sera pour l'attaquer et le disperser.

24 juillet Le convoi avec 40 fusils et le S-Lieut Clerget, rompt du bivac à 5^h30' et, dans le plus grand silence, est conduit par un sentier abandonné sur Ebonjob et Dikmayob (d'où il ralliera sans encombre Nbokelem et Ngwé à 10 heures).

À 5^h30', la colonne - diminuée de 40 H, mais allégée du convoi - prend une piste, très peu suivie et à peine tracée, qui la mène dans le S et, à 6^h45', la fait traverser un ravin boisé (où se voient des trous individuels de tireurs et des éléments de tranchées, ainsi que des abatis) bordant immédiatement sur sa face N le village de Nkonjok où la colonne est reçue par quelques coups de feu. Les éléments de pointe signalent 1 blanc et une douzaine de noirs fuyant vers l'O et gagnant, peu après, le S de la route observés par les premières S^{cts} débouchant dans Nkonjok (Cap^{ne} Baude). L'A.G a tourné à l'E et va prendre position 1500^m plus loin sur un mamelon où subsiste un camp militaire qui est brûlé incontinent.

La S^{ct} Calmet (28 fusils) est laissée à Nkonjok avec mission d'assurer le derrière de la colonne et de détruire retranchements et camps allemands des abords de cette

importante position.

La colonne reprend son mouvement vers l'E à 8^h, et avis est donné aux unités de suivre vigoureusement l'A.G qui, avec ses 2 mitrailleuses, a ordre de foncer en avant, après tir d'une bande de cartouches et s'il n'y a pas d'espace découvert préparé. En effet, à partir de 8^h30', les coups de feu partent, peu nombreux mais régulièrement, de chaque tournant du chemin, lequel continue d'être bordé, de chaque côté, d'une série ininterrompue de belles cases neuves avec cuisines et feuillets militaires. Des tranchées pour tirer face à l'O ou au N-O sont dépassées sans incident autre que la continuité des coups de fusils des éclaireurs allemands fuyant devant notre mouvement. (Un gibet où un naturel est encore pendu, sur le bord du chemin, est atteint à 9^h, vers Nsoga).

Ndupé, 8^{km} E de Nkonjok, est inoccupé par l'ennemi : on poussera plus loin, en redoublant de précautions sur les flancs (Des coups de feu sont entendus dans la direction de l'O, sans doute tirés par les fuyards de Nkonjok). À 9^h55', coups de mitrailleuse ennemie partant d'une hauteur déboisée au-delà de la route qui s'abaisse, pour passer une rivière. Le capit. Tibout, qui s'est immédiatement porté vers les éclaireurs de pointe, signale qu'il aperçoit à la jumelle une longue tranchée à mi-côte du versant qui nous est opposé, normalement à la direction suivie, et que au sommet de la hauteur, des toits sont visibles vers l'E.

L'examen de la carte indique que la colonne est devant la vallée de la rivière Ndupé, en face du camp allemand de Toje-Ndupé où, d'après les naturels de Sakbajème, il y a "beaucoup de blancs".

À 10^h5', le gros ayant serré, le C^{dt} de la colonne prescrit à l'A.G de préparer par le feu de ses mitrailleuses le passage de la rivière en amont et en aval du point où la route franchissait la rivière (pont permanent visiblement détruit) ; en même temps il fait une rapide reconnaissance pour chercher l'emplacement le moins défavorable d'où le canon pourrait coopérer à la préparation de l'assaut et l'adjudant Dewailly fait pointer sa pièce, avec la hausse de 400^m, sur 2 palmiers jalonnant le retranchement ennemi qui a l'apparence d'un buisson continu jaunâtre sur le vert clair des abords totalement débroussés.

Sur la ligne de feu, une des 2 mitrailleuses a un total enrayage nécessitant un démontage qui s'opère sur place, avec calme et résolution. La 2^{ème} mitrailleuse ouvre un feu en fauchage sur le sommet de la tranchée ennemie, que bat notre canon. Une S^{ct} de la C^{ie} d'A.G (adjudant Pezilla) s'engage sous bois pour aborder la rivière qu'elle a ordre de passer au N du pont détruit, quand, sur son flanc droit, elle reçoit des coups d'enfilade d'une mitrailleuse placée dans la frondaison, en un point impossible de déterminer avec précision, au S de la route ; notre mitrailleuse tire au jugé dans cette dernière direction d'où continue de partir une grêle de balles blessant à la fois 1 mitrailleur, 1 porteur de munitions et 2 tirailleurs. Le bruit de la fusillade est considérable. Voulant envoyer la S^{ct} Voisard au S du chemin pour atteindre en aval la rivière, le capitaine fait un geste d'exécution au Lieut. Voisard qui, entendant crier, vient auprès de son chef recevoir l'ordre verbal. La place est labourée de balles. Le capitaine a dit quelques mots à peine que le lieutenant et un tirailleur roulent à terre, blessés gravement par la mitrailleuse dont le tir ne se ralentit pas, comme d'ailleurs celui des hommes garnissant les tranchées.

Il est 10^h25'. Notre canon a ordre de démonter la mitrailleuse ennemie du S de la route ; il place 2 obus et, repéré aussitôt, reçoit des nappes de projectiles, dont l'une blesse le C^{dt} du soutien de l'artillerie (adj^t Bertoncini), et les autres vont jusqu'au poste de secours du médecin, à 80 mètres en arrière.

Le C^{dt} de la colonne pousse 2 s^{cts} de la C^{ie} Baude sur les ailes de l'A.G dont 3 des s^{cts} cheminent difficilement sous bois, à droite et à gauche du chemin, pour aborder la rivière, attendre la fin de la préparation par le feu pour traverser le cours d'eau et monter résolument à l'assaut : 2 s^{cts} Tibout sont au S et 1 s^{ct} au N quand la dernière s^{ct} (serg^t-major Legros) reçoit l'ordre d'entrer sous bois pour se relier avec la s^{ct} au N ; le

S^t-major trouve un bon sentier débroussé sur 1^m50 de large, menant à la rivière, et suit imprudemment cette voie, accédant à une passerelle où il va s'engager quand il est blessé mortellement, avec les 2 premiers tirailleurs qui le suivent.

À 10^h35', les 4 s^{cts} de la C^{ie} Tibout atteignent ou vont atteindre la berge boisée de la rive droite du Ndupé, large de 20 à 25 mètres en ce point et profonde de 1^m50 avec des cavités d'un fond plus grand par endroit. Durant que l'artillerie allonge son tir pour battre le revers des tranchées, 2 s^{cts} de la C^{ie} Baude sont amenées à l'emplacement d'où le C^{dt} de la colonne juge que l'assaut doit partir (gros arbre bordant le chemin) ; le tir de la 2^{ème} mitrailleuse a dû cesser à la suite d'un enrayage dû aux bandes trop usagées, puis d'un échauffement du canon. Le seul canon et la fusillade ajustée des tirailleurs préparent l'attaque jusqu'au moment où le C^{dt} de la colonne fait sonner la charge : 6 s^{cts} se précipitent résolument dans l'eau, finissent par traverser la rivière, se reforment partiellement et escaladent le versant E non sans difficulté – sous les obus tirés suivant l'axe de la route de 900 à 1200^m – en cherchant à déborder les ailes des retranchements la s^{ct} Pézilla s'apprête à prendre à revers la tranchée N quand, à 100^m sur la droite, un obus atteint l'abri de la mitrailleuse (A sur le croquis) d'où des Allemands se sauvent en criant et en emportant des débris qui ont semblé être une mitrailleuse brisée en morceaux.

Une fois dépassée la ligne des retranchements avec ses 3 abris de mitrailleuses, la charge continue, jusqu'aux camps en arrière, des abris aux crêtes de terrain qui suivent ; sous la fusillade ralentie mais bien ajustée, des Allemands fuient à travers la brousse du N-E ou les abords du chemin E et on les aperçoit par instant (dont 1 blanc allongé sur un brancard que des buissons épineux ont empêché de joindre à temps). Le souci de constater que les camps ne cachent plus d'ennemis rompt un peu l'élan de la charge, dont les Capitaines Tibout et Baude dirigent le mouvement jusqu'à 1^{Km} à l'E d'un ponceau attendant au camp bordant la route même.

Le C^{dt} de la colonne, avec 2 s^{cts} et l'artillerie, a pris position sur le plateau même du grand camp dont il fait incontinent brûlé les nombreuses cases neuves. L'ambulance, sous la protection de la s^{ct} d'Arr-G est restée sur la rive O de la rivière. Un blessé allemand est fait prisonnier par la C^{ie} Tibout.

Il est 11^h30' et les derniers coups de feu cessent. La vigueur du mouvement a essoufflé les s^{cts} d'assaut qui s'établissent en halte gardée face à l'E, jusqu'à 13^h. Le mouvement de repli s'exécute ensuite, par échelons de demi-compagnie, et une fois comblées les tranchées ennemies, et détruits les lourds abris des mitrailleuses. Le retour à Ngwé est prévu pour ce même soir vers 22 heures.

Les pertes sont lourdes : 3 morts et 1 mortellement atteint (S^t-major Legros), 23 blessés, dont les Lieu^t. Voisard et adj^t Bertoncini. (Parmi ces 23 blessés, 13 sont très gravement ou gravement atteints, d'après le médecin). Les causes certaines de ces pertes élevées résident dans la cessation du tir des mitrailleuses au moment même où il convenait d'accélérer la préparation de l'assaut par le redoublement des feux ; sans le tir bien dirigé du canon, cette préparation par les feux ne pouvait plus être poursuivie que par les fusils de l'attaque – ce qui risquait d'être très insuffisant devant la centaine d'ennemis retranchés avec l'appoint de 2 mitrailleuses ayant tiré sans interruption. Le personnel des 2 pièces (I, du B^{tn} n° II ; I, du B^{tn} n° III) n'a manqué à aucun instant ni de sang-froid ni d'habileté professionnelle, mais son matériel est usagé à l'extrême et il serait urgent d'avoir des mitrailleuses neuves ou n'ayant pas servi à l'instruction intensive au Sénégal.

Le repli à 15 heures est en pleine exécution quand une pluie intense reprend, rendant précaire la situation des blessés ; le sol argileux est devenu très glissant et il est nécessaire que certains gradés indigènes ou tirailleurs aident à porter les blessés durant les 23^{Km} à franchir pour atteindre le camp de la Ngwé. La marche s'effectue sans incident, après avoir rallié au passage à Nkonjok la S^{ct} Calmet, en incendiant les cases qui ont échappé le matin à la destruction ; à 22 heures, blessés, combattants et

porteurs au complet sont au poste (les 3 indigènes tués ont été inhumés sur place).

Munitions consommées au cours des 5 journées consécutives : 7.701 cartouches (dont 2.304 tirées par les mitrailleuses) et 22 obus (dont 4 à balles).

Le but initial, inquiéter l'ennemi, le retenir, ruiner ses installations a été atteint dans ses données essentielles : les Allemands se sont rejetés dans l'E et le N-E d'une ligne idéale passant par Sakbajème et Ndupé en deçà de laquelle il n'y a que peu de patrouilleurs aux écoutes, prêts à la retraite dès notre apparition. Le résultat est certain le 25 juillet.

État des pertes subies au combat de Ndupé-Est le 24-7-15 *

Noms	Grades	N ^{os} m ^{les}	Tués	blessés	Observations
Bellagio Gouro	2 ^{ème} cl.	21246	1		5 ^{ème} C ^{ie}
Bertoncini (André)	Adj ^{ut}	8 ^{IC} 3402		1	P.E.M
Samba Diallo	Serg ^t	1938		1	5 ^{ème} C ^{ie}
Daouda Sall	1 ^{ère} cl.	14306		1	d ^o
Gora Ndiaye	2 ^{ème} cl.	14287		1	d ^o
Tarana Kamara	2 ^{ème} cl.	10869		1	d ^o
Tiécoura Guilabogui	1 ^{ère} cl.	16686		1	d ^o
Chieko Souma	1 ^{ère} cl.	12965		1	d ^o
Baëdi Sô	Serg ^t	15784		1	d ^o
Saïdou Maïga	2 ^{ème} cl.	13343		1	d ^o
Soumanou	2 ^{ème} cl.	12898		1	d ^o
Bama Tangara	2 ^{ème} cl.	15404		1	d ^o
Goran Koffi	2 ^{ème} cl.	11614		1	5 ^{ème} C ^{ie} Mort le 15/8 des suites de ses blessures
Sanfoka	2 ^{ème} cl.	11513		1	S ^{on} M ^{ses}
Moussa Kourouma	1 ^{ère} cl.	8598		1	S ^{on} M ^{ses}
Totaux			1	14	Pour mémoire : Lokossou N° 4960, SHR, blessé

25 juillet 1915 9^H, départ de la C^{ie} Charpentier (convoi d'évacuation) et l'adj^t Camusson avec serg^t Martin et 39 I (3^{ème}) pour relever partiellement le poste de Bombe. D^r Raynaud accompagne convoi.

26 juillet 1915 9^H30. Arrivée de l'Adj^t-chef Casult et 41 I relevés de Bombe et du Doct^r Raynaud.

27, 28, 29, 30 31 juillet Rien à signaler.

Opérations du 16 juin au 31 juillet de la 4^{ème} C^{ie}

15 juin Vers 5^H du matin, le poste de Sô Dibanga est attaqué. Vers 7^H du matin, l'attaque est générale. L'ennemi a un effectif d'environ 200 hommes et a 2 mitrailleuses et un canon-revolver L'attaque s'affaiblit ensuite jusqu'à 13^H00. L'ennemi laisse sur le terrain 8 morts et 2 blessés. Les pertes du détach^t français sont légères : 8 tirailleurs légèrement blessés.

* Le Journal fait état de 3 morts et 23 blessés. Il s'agit d'un total pour la colonne qui intègre des hommes des 2^{ème} et 3^{ème} Bataillons. Le tableau ne recense que les pertes des hommes du 2^{ème} Bataillon.

État des pertes subies au cours de la défense de SÔ-Dibanga le 16 juin 1915*

Noms	Grades	N ^{os} m ^{les}	Tués	blessés	Observations
Bakoincé	2 ^{ème} cl.	GI-186		1	4 ^{ème} C ^{ie}
Salifou Demba	2 ^{ème} cl.	4 ^{TS} 2619		1	4 ^{ème} C ^{ie}
Bourahima Keïta	1 ^{ère} cl.	3 ^{TS} 611		1	4 ^{ème} C ^{ie}
Tanga Guilogo	2 ^{ème} cl.	18677		1	SHR (S ^{on} mitrailleuses)
Moribé Bangoura	2 ^{ème} cl.	12354		1	4 ^{ème} C ^{ie}
Chabi Sidi	2 ^{ème} cl.	4 ^{TS} 11517		1	4 ^{ème} C ^{ie}
Totaux				6	

du 16 juin au 20 juin Déjà relaté au Tome I.

- 21 juin Patrouille de Ngédio fournie par la portion principale de la 4^{ème} C^{ie}.
- 23 juin Retour de la patrouille embuscade de Ngédio partie le 21/6.
- 24 juin Rien à signaler.
- 25 juin Retour à Edéa d'une fraction du détach^t de Sô-Dibanga, le poste devant être désormais fourni par la 1^{ère} C^{ie} du B^{on} II.
- 26 juin 16^H - Retour à Edéa du S/s L^t Pommet et du reste du détach^t de la 4^{ème} C^{ie} de Sô-Dibanga.

du 27 juin au 11 juillet Rien à signaler.

- 12 juillet La 4^{ème} C^{ie} entre dans la composition d'un détach^t chargé d'opérer à Déhane Etjahé (le Capitaine Barféty ; 1 serg^t E et 50 H). Départ 6^H. G^{de} halte au K^m 13. Bivac au K^m 19 de la route Edéa Déhane.
- 13 juillet Le détach^t de la 4^{ème} C^{ie} arrive à 13^H à Déhane, r. droite, traverse la Njong en chaloupe et se joint à 13^H30 à une colonne anglaise.
- 14 juillet Le détach^t coopère avec la colonne anglaise à la prise d'Etjahe dont les fortifications sont détruites. Pas de pertes pour la 4^{ème} C^{ie}.
- 15 juillet Le détach^t quitte Etjahe et rentre à Déhane à 13^H30 ; quitte Déhane pour Edéa. Bivac au K^m25 (le sergent E et 1 tirail^r évacué sur Duala par eau).
- 16 juillet 16^H30 – Retour à Edéa du détach^t ayant opéré à Déhane.

du 17 au 23 juillet Rien à signaler.

- 23 juillet La 1^{ère} ½ section de la 3^{ème} section est relevée à Logbatchek par une fraction de la 4^{ème} section.

du 24 au 31 juillet Rien à signaler.

Fin des opérations de la 4^{ème} C^{ie}.

1^{er} au 3 août Rien à signaler.

4 août 6^H – Départ de 3 sections de la C^{ie} Tibout pour une reconnaissance par les côtés de

* Le tableau ne recense que les pertes des hommes du 2^{ème} Bataillon.

- la route jusqu'à Banjob. Retour à 11^H20'.
- 5 août 13^H15 – Départ de une reconnaissance C^{ie} Baude : 2 off^{rs}, 2 s/s off E, 100 H ; 1 p. mitrailleuse (2 E et 6 T) ayant mission d'aller par le S de la g^{de} route jusqu'à Sô Kélé, en chasser l'ennemi et détruire les lignes téléph. existantes.
- 6 août 6^H – Reconnaissance de la C^{ie} Tibout en 3 groupes jusqu'à 2 K^m environ du Poste. Retour 8^H.
16^H30 – Retour du détach^t de la C^{ie} Baude. La reconnaissance a marché le 5 à la boussole et au coupe-coupe à l'allure de 1 K^m à l'heure jusqu'à Belong's où elle est arrivée à 17^H30 (Vestiges de ligne téléphonique). Elle continue vers l'E jusqu'à 19^H00 et bivouaque en forêt. Le lendemain départ à 5^H45. À 7^H45 la colonne prend le sentier de Sô Kele-Bandjob. À 8^H00 les éclaireurs sont en contact avec une embuscade ennemie qui s'enfuit. À 9^H15, arrivée au village de Sô Kelé, vide d'ennemis. Départ à 10^H00 et retour par le sentier de Bandjob et ne nord de la g^{de} route. Arrivée sans incident au poste à 16^H30.
- 7 août Rien à signaler.
- 8 août Rien à signaler.
- 9 août 10^H – Une section de la 3^{ème} C^{ie} part occuper les positions des K^m 44 et 43 pour protéger le passage du convoi attendu (1^{er} détach^t de relève de la Ngwé).
11^H15 – Arrivée du 1^{er} détachement de relève de la Ngwé :
Etat-major : C^t Gesland ; S/s L^t Véran adj^t ; médecin major Camus ; s/s L^t Johanne ; 3 s/s off^{rs} E ; 3 cap^x E ; 1 soldat E ; 31 indigènes ; 130 porteurs.
2^{ème} C^{ie} B^{on} III : S/s L^t Raymond, S/s L^t Gézéquel ; 6 s/s off^{rs} E ; 166 indigènes ; 18 porteurs.
plus 200 porteurs dont 110 portant du ravitaillement pour le poste.
- 10 août 6^H15 – Départ du 1^{er} détachement relevé de la Ngwé sous le comm^t du Cap^{ne} Baude :
• E.M Bon II : L^t Blascheck ; médecin aide major Raymond ; 5 E ; 14 ind. ; 32 porteurs,
• 2^{ème} C^{ie} B^{on} II : S/s L^t Clerget ; 2 s/s off^{rs} E ; 155 indigènes ; 21 porteurs,
• 5^{ème} C^{ie} B^{on} II : Cap^{ne} Baude et s/s L^t Calmet ; 3 s/s off^{rs} E ; 141 indigènes ; 29 porteurs,
• Génie : 3 s/s off^{rs} E ; 1 sap^r E ; 17 sap^{rs} ind. 48 porteurs,
• Artillerie : 4 s/s off^{rs} E ; 5 brig. et canonn. E ; 12 ind. ; 90 porteurs,
• Intendance : 1 tirailleur.
au total : 28 E ; 339 ind. ; 218 porteurs plus 200 porteurs du convoi rav^t.
- 11 août De 14^H à 17^H30 – Exercice de service en campagne exécuté par la 3^{ème} C^{ie} jusqu'à la rivière Leb Makot, par les abords de la route de Jaunde et du sentier allant à Sakbajème.
- 12 août De 6^H à 10^H – Exercice de service en campagne exécuté par la 3^{ème} C^{ie} B^{on} II (disponibles) et toute la 2^{ème} C^{ie} du B. III jusqu'à la rivière Leb Makot, sous la direction du Cap^{ne} Tibout, en passant par le premier sentier sur Sakbajème, à l'Est de la Ngwé.
- 13 août Le chef de Bataillon Mathieu passe au Chef de Bataillon Gesland le commandement du poste de la Ngwé.

Opérations du 20 juin au 1^{er} août de la 1^{ère} C^{ie} B II

- 20 au 21 juin Rien à signaler.
- 22 juin 6^H15 – Embarqu^t à la gare d'Edéa de la portion principale : Cap^{ne} Chambert, S/s L^t Ferreira ; 3 s/s off^{rs} E ; 80 indigènes ; pour aller relever à Sô-Dibanga le peloton Pommier de la 4^{ème} C^{ie}.
15^H10 – Arrivée à Sô-Dibanga. La section Furbeyre est à Sô-Dibanga depuis le 16 juin.

- 23 R à S.
- 24 De 6^H30 à 11^H, reconnaissance de l'adjt-chef Furbeyre jusqu'au Km 112.
- 25 De 6^H30 à 9^H, reconnaissance du Serg^t Major Allary, qui trouve un petit pont ennemi au Km 124.
- 26 Le peloton Pommier 4^{ème} Cie part à Edéa. L'effectif du poste reste à : 2 off ; 6 S/s off E ; 130 I. - 1 Cal E et 10 I, personnel d'une pièce de mitrailleuse ; - 1 S/s off E, 1 sap^r E et 7 I du Génie.
- 27 & 28 Rien à signaler.
- 29 juin Reconnc^{ce} du Ss L^t Ferreira, jusqu'au-delà du Km 124. Retour 17^H45.
- 30 6^H30 - Reconnc^{ce} de 1/2 section jusqu'au Km 112. Retour 11^H00.
- 1^{er} juillet 13^H – Départ d'une reconnc^{ce} (Ss L^t Ferreira avec 1 section). La reconnaissance trouve une position all^{de} (effectif non déterminé) au Km 124.900. Retour à 18^H.
- 2 & 3 juillet R à signaler.
- 4 juillet Reconnaissance de 6^H25 à 12^H25 de l'adjt Furbeyre (*sic*) vers Mbog-Ngond. Le village est vide, mais une troupe y a séjourné il y a peu de temps.
- 5 juillet 8^H30 – Départ d'une section (S^t Cabirol, 30 fusils) allant vers Km 111 au devant d'un convoi. 13^H00, arrivée du convoi attendu (L^t James) et retour de la section partie le matin.
- 6 juillet 6^H00 – Départ du détach^t d'escorte L^t James et de la 2^{ème} section. Retour de celle-ci à 11^H00.
- 7 juillet Rien à signaler.
- 8 juillet 6^H15 – Départ d'une section (adjt chef Furbeyre) pour relever le p. de Makondo.
- 9 juillet 13^H00 à 17^H – Reconnaissance du S/s L^t Ferreira (1 section) jusqu'au-delà du Km 125. N'a rien rencontré.
- 10 juillet 6^H15 – Départ du serg^t Aléou avec 2 escouades pour Makondo. 11^H, arrivée du S/s L^t Dimpault, relevé de Makondo avec sa section
- du 11 au 13 juillet Rien à signaler.
- 14 juillet De 6^H15 à 11^H00 – Patrouille vers le Km 112.
- 15 juillet R à signaler.
- 16 juillet De 6^H30 à 11^H00 – Patrouille vers le Km 112.
- 17 juillet Patrouille au Km 110.
- 18 juillet R à S.
- 19 juillet Patrouille au Km 110.
- 20 juillet 6^H15 – Départ de 1 section (S/s L^t Dimpault) en reconnaissance vers le Km 127. Retour à 11^H30. La reconnc^{ce} a vu un petit poste all^d de 6 h qui s'est replié.
- 21 juillet Patrouille pour le Km 112.
- 22 juillet d^o 14^H, arrivée du S^t Minault avec 1 serg^t I et 18 T de la 4^{ème} Cie pour une réparation à la voie.
- 23 juillet Patrouille pour le Km 110.

24 juillet	d° De 15 ^H 30 à 17 ^H 30 reconnaissance du S ^s L ^t Ferreira (1 section) vers le confluent des Kele & So Dibanga. R. à S.
25 & 26 juillet	Patrouille pour le K ^m 112.
27 juillet	Patrouille K ^m 112. Recon ^{ce} du S/s L ^t Dimpault vers l'E & le S-E.
28 juillet	Recon ^{ce} de 6 ^H 30 à 12 ^H 00. Recon ^{ce} du S/s L ^t Dimpault. La recon ^{ce} a trouvé des traces de l'ennemi gardant les accès de Mesondo.
29 au 31 juillet	Rien à signaler. Fin des opérations de la 1 ^{ère} C ^{ie} à Sô Dibanga.

14 août	Rien à signaler.
15 août	9 ^H 45. Arrivée du convoi de ravitaillement escorté par les Compagnies 2 ^{ème} du B ^{on} III et 4 ^{ème} C ^{ie} du B ^{on} II (Cap ^{ne} Barféty ; L ^t Carle, S/s L ^t Pommier ; 6 E ; 129 I).
16 août	6 ^H 30 – Départ de la 2 ^{ème} relève de la Ngwé : Chef de Bon Mathieu ; Cap ^{ne} adj ^t Baudat ; 3 ^{ème} C ^{ie} B ^{on} II (s/s L ^t Lencement) ; 3 E, 105 I), 1 E et 5 T sect mitr ; et 4 ^{ème} C ^{ie} du B ^{on} III avec un convoi d'évacuation. 10 ^H 30 - arrivée à Bombe, K ^m 30. G ^{de} halte. Départ 12 ^H 00. Bivac au K ^m 18 à 15 ^H 00.
17 août	6 ^H - Départ et arrivée à Edéa à 10 ^H 30.
18 août	Rien à signaler.
19 août	Rien à signaler.
20 au 30 août	Rien à signaler.
31 août	Départ de un détach ^t de la 3 ^{ème} C ^{ie} (s/s L ^t Lencement) 2 E ; 100 I pour escorter jusqu'au K ^m 30 un convoi de ravitaillement d'évacuation et relever la garnison actuelle du poste du K ^m 18.

Résumé du Journal de marche de la 1^{ère} C^{ie} du 1^{er} au 31 août à Sô-Dibanga

Tous les jours	Patrouille pour le K ^m 109 ou 110.
2 août	De 13 ^H 30 à 17 ^H 00 : reconnaissance du S/s L ^t Ferreira vers le N-N-E et aux abords de la voie ferrée.
9 août	Reconnaissance (de 13 ^H 30 à 16 ^H 30) du S/s L ^t Dimpault (40 i) par le N de la voie ferrée jusque vers le K ^m 124.
14 août	Visite du Général Dobell et du Colonel Mayer.
15 août	De 6 ^H à 12 ^H 00, reconnaissance de adj ^t Pétrement (38 I) dans le S-E et l'E. La recon ^{ce} , après avoir marché S-E pendant environ 7 K ^m , rejoint la voie ferrée vers le K ^m 125 et pousse jusqu'au K ^m 126 ; elle fait usage du feu pendant les 500 derniers mètres (cart. consommées : 143). Elle laisse une embuscade laquelle rentre à 18 ^H 30.
16 & 17 août	Rien à signaler.
18 août	Recon ^{ce} du S/s L ^t Ferreira (38 I) vers l'E par le N de la voie ferrée de 6 ^H à 14 ^H . 19 ^H , rentrée d'une escouade laissée en embuscade.
19 août	Rentrée d'une escouade venant de Makondo.
20 août	De 6 ^H à 10 ^H 30, reconnaissance du S/s L ^t Dimpault vers l'E-S-E. Les éclaireurs ont reçu qlques coups de feu d'un p.p. ennemi à environ 5 k ^m du Poste. À 17 ^H 30, retour d'une escouade laissée en embuscade.

- 21 et 22 août Rien à signaler.
- 23 août À compter de ce jour, la C^{ie} fournit 1 serg^t I 2 cap^x et 25 tir pour la protection des travailleurs du Génie. La 4^{ème} section arrivant de Makondo rejoint la C^{ie} à Sô-Dibanga.
- 24 août Rien à signaler.
- 25 août De 6^h à 9^h00, reconnaissance sous le command^t du Capitaine (1^{er} peloton) vers l'E aux abords de la voie ferrée. 16^h, rentrée d'une escouade laissée en embuscade.
- 26 août De 6^h00 à 11^h30, reconnaissance de l'adj chef Furbeyre vers le Nord. 15^h, retour d'une escouade laissée en embuscade. De 13^h00 à 15^h30, reconnaissance vers le Nord (s/s L^t Dimpault avec 1/2 section.)
- 27 août Visite du Gouv^r G^{al} Merlin, du G^{al} Aymerich et du C^{el} Mayer.
- 28 août Une escouade de 12 T placée en embuscade tire sur un groupe ennemi commandé par un E. Cartouches consommées : 86. Résultats inconnus.
- 29 & 30 août Rien à signaler.
- 31 août De 6^h à 10^h30, reconnaissance du s/s L^t Dimpault avec 5 escouades dans le Nord et le Sud-Est.

Résumé des opérations du 15 au 31 août de la 4^{ème} C^{ie} à la Ngwé

- du 16 au 22 août Rien à signaler.
- 22 août Reconnaissance de 30 fusils (adj^t Gaudelin) vers le confluent de la Ngwé-Kélé avec mission de couper la retraite à un petit dét^t ennemi signalé comme ayant passé à l'ouest de la Ngwé. À 1500^m du poste, la reconnaissance se heurte à un petit poste all^d et échange quelques coups de feu avec lui. Un serg^t I a sa crosse brisée par une balle. Aucune perte. Pertes de l'ennemi inconnues.
- 13 & 24 août À 11^h00, départ d'une reconnaissance (Cap^{ne} Barféty, 80 fusils de la 4^{ème} C^{ie} avec Lieut Carle et 4 s/s off^{ss} E ; 10 fusils de la 4^{ème} C^{ie} B^{on} III, 1 mitrailleuse) avec mission de se rendre à Hagba, puis vers Nkong-Jock afin d'y surprendre et refouler si possible les petits postes all^{ds} qui y sont signalés. La reconnaissance parcourt l'itinéraire fixé sans rien rencontrer ; en arrivant à Nkongjock (route de Yaunde), son effet de surprise est annulé par l'action d'un groupe de partisans venus le matin de la Ngwé et qui, attaquant trop tôt, donne l'éveil.
Retour le 24 à 16^h45.
- du 25 août au 31 août La C^{ie} détache de petites patrouilles journalières. R à S.

Fin des opérations de la 4^{ème} C^{ie} à Sô-Dibanga

Mois de Septembre 1915

- 1^{er} & 2 Sept. R à signaler.
- 3 Sept 17^h – Retour à Edéa de la 1^{ère} C^{ie} qui était détachée à Sô-Dibanga.
- 4 au 9 Sept Rien à signaler.
- 10 Sept 6^h – Départ d'un détach^t de la 1^{ère} C^{ie} (S/L^t Ferreira ; 3 E ; 100 I) pour escorter un convoi au K^m 30.
- 11 Sept 16^h – Retour du détach^t d'escorte parti le 10/9.
- 12 Sept au 15 Sept Rien à signaler.

Extrait du Journal de marche de la 4^{ème} Cie à la Ngwé (1^{er} au 15-9)

1 ^{er} -9	Rien à signaler.
2-9	De 6 ^H à 16 ^H , reconnaissance de l'adj ^t Gaudelin jusqu'à Nkong-Jock. Rien à signaler.
3-9	De 13 ^H 45 à 14 ^H 50, reconnaissance du serg ^t Camuzat sur les bords de la Ngwé en amont du poste.
4 & 5-9	Rien à signaler.
6 Sept	Reconnaissance de (8 ^H à 16 ^H) sur Nkongjock de 1 serg ^t E et 25 h.
7 & 8 Sept	Reconnaissance de la 4 ^{ème} Cie vers So-Kélé. Contact avec 1 patrouille allemande. Prise de 2 charges appartenant à 1 Européen. 80 cartouches consommées.
9 & 10 Sept	R à S.
11 Sept	Reconnaissance de 1 section à Banjob (route de Yaunde). R à S.
12 Sept	Rien à signaler.
13 Sept	De 13 ^H à 18 ^H , exercice de la Cie sur la route de Yaunde.
14 & 15	Rien à signaler.
<hr/>	
15 au 24 Sept	Rien à signaler.
25	10 ^H 00 – Retour à Edéa de la 4 ^{ème} Cie détachée à la <u>Ngwé</u> (Cap ^{ne} Barféty, L ^t Carle ; s/s L ^t Pommier ; E ; I).

Résumé des opérations du 15 au 25 Sept^{bre} de la 4^{ème} Cie à la Ngwé

du 15 au 19 Sept	Rien à signaler.
20	Reconnaissance de 1 E et 25 h de 8 ^H à 10 ^H pour escorter l'agent télégraphique allant réparer la ligne rompue. À 14 ^H 00, départ de 1 reconnc ^{ce} (s/s L ^t Pommier & 60 h) pour poursuivre un petit parti ennemi signalé à Nbokelem. Retour à 20 ^H . R à S.
21	De 6 ^H à 17 ^H , reconnaissance de toute la Cie + 1 sect. mitraille. sur la route de Yaunde. La reconnc ^{ce} a échangé qlques coups de feu vers le K ^m 53 avec une patr. all ^{de} et a atteint Nkong-Jock à 11 ^H 45. Un petit poste ennemi tire qlques coups de feu et se disperse. Retour sans incident. La reconnaissance a trouvé à Nkong-Jock qlques papiers permettant de connaître l'organisation de surveillance des postes indig. par des s/s off ^{rs} E, et le nom d'un de ces s/s off ^{rs} avec la date du passage.
21 au 24 sept	R à S.
24 Sept	Départ de la Cie pour Edéa.
25 Sept	10 ^H 00 – Arrivée de la Cie à Edéa.
<hr/>	
Le 25 Sept.	Les 5 compagnies du Bataillon sont <u>groupées</u> à Edéa.
du 25 Sept. au 6 octobre	7 ^H 00 – Départ par le train jusqu'au K ^m 109 des 2 ^{ème} , 3 ^{ème} et 5 ^{ème} Cies, de la section Mitr. et de la SHR sous les ordres du C ^t Mathieu (13 off ^{rs} ; 32 E ; 392 I) + 1 sect d'Art ^{ie} (8 E ; 20 I) + un détach ^t du Génie (2 E ; 6 I). 9 ^H 30 – Arrivée au K ^m 109. Débarqu ^t des bagages. 11 ^H : Départ. 13 ^H : Halte au K ^m 107. 14 ^H : départ. 16 ^H : arrivée à Sô Dibanga. 18 ^H : Arrivée d'un convoi de blessés de la colonne Méchet.

- 7 octobre Convoi de blessés pour K^m 109.
7^H : Départ d'1 section de la 3^{ème} C^{ie} (Adj^t chef Casult) pour renforcer la C^{ie} Plat (5^{ème}) fixée à Mbenge devant une position all^{de} estimée à 250 fusils. Effectif de la section: 2 europ; 36 indigènes.
- 8 octobre 6^H : Départ du reste de la 3^{ème} C^{ie} (effectif: 3 off^{rs} ; 5 E ; 96 indigènes) + 1 pièce Art^{ie} (4 E ; 10 I) pour renforcer la C^{ie} Plat à Mbenge.
7^H : Départ de la 5^{ème} C^{ie} pour escorter un convoi de 2 J de vivres pour la C. Méchet.
17^H : retour de la 1^{ère} C^{ie}.
- 9 octobre 7^H : Départ de la 5^{ème} C^{ie} (effectif : 3 off^{rs} ; 7 europ ; 100 I) avec 1 p. mitr. (E + I) pour renforcer le détach^t Garnier Plat qui doit entreprendre l'attaque des positions de Sekulukuki & Hagbès, renfort demandé par courrier parvenu dans la nuit du 8 au 9 à 23 heures.
9^H30 : départ d'une section 2^{ème} C^{ie} (reconnaissance sur Kélé Bidjoka).
15^H00 : départ d'une escouade de la 1^{ère} C^{ie} pour escorter 2 off^{rs} du B^{ton} I rejoignant la colonne Méchet.
15^H00 : arrivée d'un message du Cap^{ne} Garnier annonçant la prise de Sekuluki.
18^H00 : retour de la section 2^{ème} C^{ie} partie le matin.
20^H00 : Retour de l'escouade 1^{ère} C^{ie} partie à 14^H00.
- 10 octobre ^H00 : Départ de 1 peloton (4^{ème} C^{ie}) L^t Carle (effectif : 2 E ; 55 i) pour relever au K^m 131.500 de la voie le Bat^{on} n° I à ce point. Mission : surveiller la position de Sô Mapam.
- 11/10 7^H00 : Départ de une demi-sect de la 4^{ème} C^{ie} pour escorter un convoi puis rester au K^m 131.500.
- 12/10 6^H15 : Départ de 2 sect. de la 2^{ème} C^{ie} pour escorter un convoi de 2 j de vivres pour la colonne Méchet.
17^H : une demi-sect avec 2 E quittent Sô Dibanga pour renforcer le poste du K^m 131.
17^H30 : retour du s/s L^t Blanvillain et de ses 2 sect. parties le matin.
- 13/10 6^H45 : Départ du reste de la 4^{ème} C^{ie} pour le K^m 131.
8^H : départ de 1 section 2^{ème} C^{ie} pour occuper la position de Mbenge.
17^H00 : arrivée d'un convoi d'évacuation escorté par ½ section de la 4^{ème} C^{ie}.
- 14/10 6^H00 : Départ de 1 section 2^{ème} C^{ie} pour escorter un convoi de vivres pour la Cie Garnier + ½ sect Artie, et Cie Barféty.
8^H00 : départ ½ section 2^{ème} C^{ie} pour escorter convoi de vivres pour la C^{ie} Baude + ½ sect Mitr. à Mbenge-Sukuluki.
11^H00 : Retour ½ section de la 2^{ème} C^{ie} qui a passé le convoi à la section du s/s L^t Perrin en route sur Sô Dibanga, Mbenge étant occupée par 1 section de la 5^{ème} C^{ie}.
17^H00 : arrivée de 1 convoi d'évacuation de la colonne Garnier escorté par 1 esc. de la 4^{ème} C^{ie}.
19^H30 : Retour de la section de la 2^{ème} C^{ie} partie le matin pour escorter un convoi à la C^{ie} Garnier + ½ section Art^{ie}.
- 15/10 6^H00 : Départ de 1 convoi de 4 j de vivres pour la Colonne Méchet (2 lorrys et 340 porteurs) escorté par la 1^{ère} C^{ie}.
9^H : arrivée par le train de 1 détach^t de 88 T de relève pour le B^{ton}.
15^H00 : départ de 20 T de relève destinés à la 4^{ème} C^{ie}, avec un détach^t de 1 serg^t E et 70 T destinés au B^{ton} I.
Au 15 octobre, la situation du B^{ton} est la suivante :
À Sô Dibanga l'E.M et la SHR, 2 pièces de mitrailleuse et leur personnel, la 3^{ème} pièce étant avec la C^{ie} Baude (5^{ème}) ; la 1^{ère} C^{ie} en convoi de vivres pour la Colonne Méchet ; la 2^{ème} à Sô Dibanga ; la 3^{ème} à Elagbe's avec 1 p. de canon 80 ; la 4^{ème} entre les K^m 131 et 134 de la voie ferrée ; la 5^{ème} à Sukulukuki-Mbenge.

Extrait du Journal de Marche de la 4^{ème} Cie du 10 au 15 octobre

- 10 oct. Un peloton (1 off^r ; 2 s/s off^{rs} E ; 56 Ind) est détaché au Km 131 pour faire la liaison avec la colonne Méchet.
- 11-10 Une ½ s^{ct} avec 1 serg^t I part de Sô Dibanga en escorte de convoi pour le détach^t Garnier. Au Km 131, départ de ½ sect avec serg^t Eychenne.
- 12-10 Rien à signaler
- 13-10 Le reste de la Cie rallie le 1^{er} peloton au Km 131 qui est organisé en poste.
12^H00 : retour du détach^t Eychenne avec un convoi de blessés.
14^H30 : départ d'un convoi d'évacuation.
- 14-10 6^H00 : départ d'une ½ sect (serg^t Perinet) allant à Balo Km 134.5 pour s'y installer pour la ½ journée. Relève le soir par une autre ½ sect.
- 15-10 6^H15 : Départ reconnaissance Lt Bouron, retour 14^H30. La reconnaissance est allée à 9 km dans la direct de Sô Mapam et a essuyé qlques coups de feu sans répondre (patrouill^{rs} ennemis ou du C^t Méchet ?).
-

Résumé des opérations de la 3^{ème} Cie et de la 5^{ème} Cie du 7 au 15 octobre

- 7-10-15 7^H : départ d'une sect. de la 3^{ème} Cie en renfort du détach^t Plat, à Mbenge.
- 8-10-15 6^H : départ du reste de la 3^{ème} Cie, plus 1 pièce Art^{ie}, en rendort du détach^t Plat. Le Cap^{ne} Garnier prend le comm^t du détach^t et décide d'attaquer successiv^t les positions de Sukulukuki & Hagbès.
- 9-10-15 Le détach^t Garnier-Plat est renforcé par la section Wild (Batⁿ 3) ; engagement d'éclair^{rs}, un I blessé.
- 10-10-15 Le détach^t est renforcé par la Cie Baude et 1 pièce mitrailleuse. De 6 à 12 attaque de la position de Sukulukuki ; le lieut^t Wild + 3 sect + 1 mitr. exécutant un mouv^t tournant par le Sud, pendant que le reste du dét^t attaque de front : 1 Cap^I blessé. À 12^H, la position est enlevée.
- 11-10-15 De 6^H15 à 12, marche vers Hagbès, l'ennemi arrêtant la marche par ses fusillades continues. 1 Teur^r Cie Plat blessé. Arrivée à la riv Mandong, établ^t d'un passage avec arbres abattus. À 15^H30, Hagbès est occupée. Hagbès est un nœud de routes important : sentiers de Mesondo, Mbenge, Sende, Binjim et Balo. Installation en flanc-garde fixe à Hagbès.
- 8237, Bourahima
Taraoré, 2^{ème} cl.,
blessé à Hagbès
- 12 oct. 15 Journée consacrée à établir la liaison avec la colonne Méchet, avec le Chef de B^{tn} Mathieu, à recevoir et distribuer des convois de vivres.
- 13 oct. 15 7^H30 : La Cie Plat, le peloton Wild et mitrailleuses se mettent en marche pour se joindre à la colonne Méchet vers Binjim-Bidjoka.
Trois sections de la 5^{ème} Cie et 1 mitr doivent protéger le mouv^t. Une section de cette Cie (S^s Lt de Floris) a mission d'aller à Mbenge, de s'y installer, pour assurer la liaison avec Sô-Dibanga.
À 11^H30, à l'embranch^t du sentier sur Binjim-Bidjoka, la Cie Plat est attaquée et subit qlques pertes. Les 3 sections de la 5^{ème} Cie + sect Garnier se placent en flanc-garde à 14^H00 et attaquent l'ennemi qui abandonne l'offensive.
- 14 oct. Les 3 sections de la 5^{ème} Cie, plus une pièce de mitr. se portent à Sukulukuki pour s'y installer. Départ 9^H, arrivée 11^H.
17^H, arrivée à Sukulukuki du S^s Lt Perrin escortant un convoi de vivres.
- 15 oct. Rien à signaler. Reconnaiss^{ce} du serg^t Martin (de Hagbès, 3^{ème} Cie, B II) sur sentier vers Timalom. Départ 5^H00. Retour 16^H00. Sans incident.
-

Etat des pertes subies du 1 ^{er} au 15 octobre 1915						
Dates	Noms	Grades	N° M ^{les}	Tués	Blessés	observations
9/10	Abdoulaye Diop	2 ^{ème} classe	6002		1	
	Bafing Dembelé	Cap ^l	2074		1	
TOTAL					2	

- 16 oct. 14^H00 : Arrivée d'un convoi de blessés escorté par 1 esc. de la 4^{ème} C^{ie}.
20^H00 : arrivée de 1 peloton de la 5^{ème} C^{ie}, rappelé à Sô-Dibanga, Sukulukuki-Mbenge devant être tenus par l'autre peloton.
- 17 oct. 7^H00 : Départ de l'esc. de la 4^{ème} C^{ie} arrivée le 16.
9^H30 : départ de 1 détach^t de 23 Tr^s de la 5^{ème} (renfort) pour Sukulukuki-Mbenge.
- 18 oct. Départ de 1 esc. de la 2^{ème} C^{ie} pour escorter l'équipe de télégraph. Allant installer le téléphone vers Sende.
- 19 oct. 6^H00 : Départ de un convoi escorté par 3 sect. de la 2^{ème} C^{ie} (4 j vivres Col. Méchet, C^{ies} Barféty, Garnier & ½ C^{ie} Baude).
17^H00 : retour de l'esc de la 2^{ème} C^{ie} partie le 18 oct.
- 20 oct. 15^H00 : Retour de la 2^{ème} C^{ie} avec un convoi d'évacuation.
- 21 oct. 13^H50 : Départ d'1 peloton 2^{ème} C^{ie} pour relever au K^m 131 la C^{ie} Barféty.
- 22 oct. 9^H00 : Arrivée de la C^{ie} Friry (5^o/III). La nouvelle de la prise de la Lengen est connue à Sô-Dibanga.
- 23 oct. 5^H10 : Départ de la C^{ie} Friry (5^o/III) pour escorter 1 convoi à la Lengen (4 j Col. Méchet + C^{ies} Barféty & Chambert) et un convoi à déposer au K^m 131 (4 j C^{ie} Garnier).
9^H00 : Visite du L^t C^l C^l le Rég^t. 11^H00 : Retour de 1 section 2^{ème} C^{ie} et de la ½ sect d'Artillerie rappelée à Sô-Dibanga.
17^H00 : retour de 1 sect de la 2^{ème} C^{ie}, le peloton Daniel (3^o/II) occupant la voie ferrée.
- 24 oct. 16^H00 : Retour de la C^{ie} Friry avec un convoi de malades et blessés.
- 25 oct. 6^H00 : Départ de 1 convoi escorté par la 2^{ème} C^{ie} B II (8 J. Col. Méchet + C^{ies} Chambert et Barféty & porteurs Lingen).
- 26 oct. 16^H00 : Retour de la C^{ie} Blascheck avec un convoi d'évacuation.
- 27 oct. 6^H00 : Départ de la C^{ie} Friry qui doit tenir garnison à la Lingen.
9^H00 : Arrivée de la C^{ie} Collignon (2^o/IV).
- 28 oct. 6^H00 : Départ de 1 convoi (8 j.) escorté par la C^{ie} Charpentier (3^o/III). Arrestation au K^m 131 du Tr^r déserteur Fodé Kamara de la 5^o/III.
- 29 oct. 12^H40 : Exécution du Tr^r Fodé Kamara.
15^H00 : Retour de la C^{ie} Charpentier avec un convoi d'évacuation.
- 30 oct. 6^H30 : Départ de 1 convoi escorté par C^{ie} Blascheck (reliquat des 41 J. de vivres de la Col. Méchet + 188 charges du lot de 60 j de la colonne au-delà d'Eseka.
11^H 00 : Départ C^{ie} Baude avec 1 pièce mitra. reconn^{ce} sur Tima Lom.
- 31 oct. La nouvelle est connue à Sô-Dibanga de la prise d'Eseka (30/10).
9^H00 : Arrivée du L^t C^l Faucon et de la C^{ie} Collignon (2^o/IV).
15^H00 : Retour de la C^{ie} Blascheck avec 1 convoi de malades.

Résumé des opérations de la 1^{ère} C^{ie} du 15 au 31 octobre

- 17.10 La 1^{ère} C^{ie} qui est jointe à la Col. Méchet. K^m 144.500 de la voie ferrée. À 6^H30, elle reçoit l'ordre de progresser par le N de la voie ferrée, par un sentier parallèle. Le mouv^t

commence et à 7^h, un combat commence. Le 2^{ème} peloton tente un mouv^t tournant sur la gauche. La C^{ie} couche sur sa position. Munitions consommées : 7 c de 576.

Etat des pertes subies par la 1 ^{ère} C ^{ie} le 17 octobre						
Dates	Noms	Grades	N° M ^{les}	Tués	Blessés	observations
17/10	Momo Kamara	2 ^{ème} cl.	4 ^{TSN} 6483	1	1	
d°	Moussa Diakité	1 ^{ère} cl.	4 ^{TSN} 3127	1		
d°	Adéchima	2 ^{ème} cl.	4 ^{TSN} 10639	1		
d°	Soumaïla	2 ^{ème} cl.	4 ^{TSN} 12173	1		
d°	Makan Taraoré	Cap ^l	2 ^{TSN} 16761	1		
d°	Vauthier (François)	Sergt R	0.1056			Décédé le 19 oct. 1915
d°	Dumoulin (Hyppolite Victor)	Cap ^l fr	14.369		1	Décédé le 10 nov 1915
d°	Kapri Diao	2 ^{ème} cl.	24 ^{TS} 17261		1	
d°	Bakary Cissé	1 ^{ère} cl.	4 ^{TSN} 11811		1	
d°	Sara Tantani	2 ^{ème} cl.	4 ^{TSN} 11993		1	
d°	Toumané Diallo	2 ^{ème} cl.	2 ^{TS} 13778		1	
d°	Moussa Bamba	2 ^{ème} cl.	4 ^{TSN} 8302		1	
d°	Kayambo Kondé	1 ^{ère} cl.	4 ^{TSN} 10847		1	
d°	Moussa Coulibaly	Cap ^l	1 ^{TS} 7859		1	
d°	Bakary Tofana	2 ^{ème} cl.	4 ^{TSN} 10689		1	
d°	Assoumana Koné	2 ^{ème} cl.	4 ^{TS} 10867		1	
d°	Bougou Sidibé	Cap ^l	4 ^{TSN} 995		1	
d°	Babady Touré	1 ^{ère} cl.	4 ^{TSN} 12420		1	
d°	Moussa Koné	Cap ^l	1 ^{TS} 3336		1	
d°	Kadié	2 ^{ème} cl.	GT149		1	
TOTAL				5	15	

18 oct. La C^{ie} recommence l'attaque. L'adj^t chef Furbeyre (4^{ème} sect.) commence à 7^h un mouv^t tournant vers la gauche, pendant que 2 autres sect^{ns} font des feux sur la position ennemie. La position est enlevée à 15^h00. L'adj^t chef Furbeyre s'est fait remarquer dans la conduite du mouv^t tournant. Pertes : néant. Munitions consommées : 1 c de 576.

19 oct. La C^{ie} continue son mouv^t comme flanc-garde de la colonne. Petit combat vers 14^h00 devant une ligne d'abatis, qui est tournée par la sectn Furbeyre.

20 oct. À 6^h30, commence le passage de la Lingent K^m 147. La C^{ie} doit attaquer par le N de la voie ferrée. Elle traverse la Lingen vers 12^h30, puis progresse lentement sous le feu, en terrain marécageux. Vers 16^h15, la pointe aperçoit la voie ferrée. L'adj^t chef Furbeyre s'installe en petit poste au S de la voie ferrée. La C^{ie} Macé (4^{ème} /B III) fait sa liaison à gauche. La C^{ie} bivouaque au N de la voie ferrée L'adj^t chef Furbeyre se signale encore comme excellent chef de section.

21 oct. La C^{ie} rejoint la colonne et bivouaque au S de la voie, face à l'E et au N.

22 oct. Les travaux de construct. d'un poste de transit au S de la voie commencent.

23 oct. La Colonne Méchet se met en route. La 1^{ère} C^{ie}, rejointe par la 4^{ème} restent à la Lingen pour y créer un poste de transit.

du 23 au 31 oct. Séjour des 1^{ère} & 4^{ème} C^{ies} à la Lingen, qui font des convois. (La 4^{ème} a un peloton détaché à Sende à partir du 25, la colonne Méchet se mettant en route sur Eseka le 26). Prise d'Eseka.

Mois de Novembre

1^{er} Nov. Départ de la C^{ie} Peretti & du L^t C^l pour Eseka avec un convoi du lot de 60 jours,

- avec 1 sect 2°/IV.
- 2 Nov. Retour de la section de la 2°/IV.
- 3 Nov. Départ de la C^{ie} Collignon. Retour de la C^{ie} Baude et de la p. mitr. parties le 30. Cette reconnaissance arrive le 31 Nov.* à 18^H à Tima-Lom, ayant laissé 1 section à Ngwé-ma-Nong, sans incident. Le 1^{er} Novembre, elle envoie reconnaissance & patrouilles, pour explorer les environs. À 16 heures, le Cap^{ne}, estimant que Tima-Lom est trop éloigné du fleuve pour pouvoir envoyer de ce point des éléments sur la rive gauche va s'installer auprès du fleuve. Une patrouille de liaison envoyée par la section de Ngwé-ma-Nong a été attaquée dans la matinée par une patrouille de partisans all^{ds}. Le 2 Nov. vers 19^H, des guides tentent le passage du Njong et sont attaqués. La reconn^{ce} les dégage par le feu.
- La reconnaissance rentre le 3 Novembre ayant la certitude que la rive gauche en face Tima-Lom est occupée et que fréquemment des patrouilles ennemies circulent sur la rive droite, franchissant le Njong soit à Tima-Lom, soit en amont (Mayambi) ; soit en aval.
- 4 Nov. Arrivée de la C^{ie} Macé et départ pour Edéa.
- 5 Départ de 1 convoi escorté par C^{ie} Charpentier.
- 6 Retour de la C^{ie} Charpentier.
- 7 Départ de 1 convoi escorté par C^{ie} Baude (5°/II).
- 8 Retour de la C^{ie} Baude. Arrivée de la C^{ie} Py (2°/III).
- 9 Départ de 1 convoi escorté par la C^{ie} Py. Arrivée de 1 peloton 3^{ème} C^{ie}/II, relevé d'Hagbès.
Départ 1 peloton 2^{ème} C^{ie}/II pour relever Mesondo & le poste du K^m 140.500.
- 10 Retour C^{ie} Py. Inauguration du pont de la Kelle.
- 11 Premier train pour la Lingen. Patrouille sur Mbenge de 12^H à 18^H.
- 12 & 13 Rien à signaler.
- 14 9^H : patrouille vers Mbenge (C^{ie} Py).
- 15 Retour à 12^H de la patrouille vers Mbenge. R à S.
- 16 & 17 Rien à signaler. (Patrouille vers Mbenge & Kelle-Bidjoké, départ 17).
- 18 Passage de l'E.M Colonel & 1^{ère} C^{ie} dirigée sur Eseka. Retour des patr. : r. à s.
- 19 Passage de l'E.M 4^{ème} Bat^{on} & 1^{ère} C^{ie} dirigée sur Eseka. 14^H : arrivée 1 section 2°/II avec Cap^{ne}. 15^H20 : Départ 5°/II pour Edéa par train.
- 20 6^H00 : Embarqu^t C^{ie} Charpentier, Art^{ie} & Génie pour Lingen. 11^H : Embarqu^t E.M, S. Mitr & 3°/II & arrivée à la Lingen à 13 heures.
- 21 7^H00 : Départ E.M, S. Mitr & 3°/II avec 1 section Barféty (4° /III). Arrivée à Sende à 8^H00. Départ à 10^H. Le train attendu aurait d'après message reçu de la Lingen été attaqué. Section Barféty rentre à la Lingen.
11^H00 : Arrivée à Libi. Le serg^t I rend compte que le poste à été attaqué. 15^H15 : départ de la Libi.
11^H30 : rencontre du train dans lequel embarquent E.M ; section Mitr. et tous bagages, la 3^{ème} C^{ie} devant continuer sa marche.
14^H00 : arrivée à Eseka de l'E.M et section Mitr.
18^H40 : arrivée de la 3°/II à Eseka. 19^H30 : arrivée de la 1°/II qui a reçu ordre par message de rallier Eseka au plus tôt.

* Il y a une coquille ; il ne peut s'agir que du 31 du mois d'octobre.

- 22 13^H : Arrivée de la 4^o/II.
- 23 Séjour à Eséka.
- 24 6^H30 : départ de l'E.M, SHR, sect. Mitr ; 3^{ème} et 4^{ème} C^{ies} : colonne secondaire. Mission : atteindre Makondo par le N du Decauville en prenant pour 1^{er} objectif la position all^{de} du K^m 178. La Col. après avoir marché N-E puis Sud, arrive à 16^H à environ 2 k^m à l'est de la position (Njock Massy). Marche très lente à cause du convoi. Un engagement assez vif est entendu direction de l'ouest. La voie Decauville est d'après le guide à environ 1 K^m. La C^{ie} Barféty reçoit l'ordre de chercher à atteindre Decauville. Son av^t-garde est bientôt arrêtée par qlques coups de feu. Engag^t de l'av^t-garde jusque vers 17^H00. L'ennemi recule et 1 sect^{on} de la C^{ie} Barféty occupe le Decauville. Le chef de Bataillon décide de bivouaquer sur le piton où a été laissé le convoi, la liaison avec la col. principale étant impossible à obtenir à cause de l'heure avancée.
- 25-11 Aucun bruit de fusillade ne donnant tout d'abord d'indication sur la situat. de la Colonne principale, la Col. second^{re} se dirige sur Makondo, une section de la C^{ie} Barféty devant occuper le point du Decauville pris la veille, et chercher liaison avec Col. principale (Liaison effectuée vers 9^H00).
8^H00 : Départ. Marche très difficile ; pentes abruptes. Arrêt à 10^H00 de la tête de la colonne. Bruit de fusillade intense sur le Decauville au sud. Grand ravin séparant Col. second^{re} de la Col. principale empêche coopération. 13^H00 : départ. 17^H00 : arrivée de la tête de la colonne sur le sommet du mamelon de Makondo ; l'av^t-garde a essuyé qlques coups de feu vers 16^H00. Bruit de fusillade à l'ouest.
- 26-11 Fusillade ininterrompue de la Col. princip^{le} se rapprochant. Liaison établie avec Col. princip^{le} vers 9^H00. Celle-ci "bloquée" dans le défilé où passe de Decauville. L^t Cⁱ ordonne Col. second^{re} attaquer Makondo par le Nord. Mouvt commence à 15^H00 : 5 sections (4^{ème} C^{ie} + 1 sect^{on} 3^{ème} C^{ie} + sect mitr.) descendent difficilement la pente du mamelon (terrain broussailleux et abrupt). La section d'av^t-garde aboutit auprès du Decauville et voit défiler une colonne ennemie. Engag^t d'une ½ heure environ. La colonne principale progresse sur flanc droit du défilé. Sonnerie de clairon à 18^H00 indique qu'elle occupé Makondo village. Liaison directe établie vers 19^H00 avec C^{ie} qui bivouaque à droite du Decauville. Les unités de manœuvre de la Col. second^{re} bivouaquent sur place. Pertes : 1 cap^l tué 3^o II, 2 T^{rs} blessés 4^o II ; 1 partisan blessé. Munitions consommées : Inf^{rie} : 1280, Mitr : 192.
- 27-11 Séjour sur le plateau de Makondo et sur son versant Nord, colonne principale bivouaquant au village de Makondo et abords sud.
- 28-11 La Col. second^{re} renforcée de la C^{ie} Mazoyer (1^{ère} du IV) reçoit ordre de marcher sur Songbambe (Songbayambelle). Départ à 5^H15 par le Decauville. La colonne secondaire se trouve en tête de la colonne principale. La voie continue en défilé. C^{ie} d'av^t-garde 3^o/III est accrochée vers 5^H45 par mitr. enfilant la voie. Section Daniel reçoit ordre de s'élever sur flanc droit du défilé. Le Chef de Bat^{on} demande au L^t-Col relever C^{ie} Garnier, pour permettre à la Col. second^{re} de s'engager par la brousse vers le Nord. Le mouvt commence à 8 heures (C^{ie} Barféty). La C^{ie} Garnier reçoit ordre de se dégager de la voie ferrée et de marcher vers le Nord. Crête atteinte par C^{ies} Barféty, Mazoyer et convoi à 10^H ; C^{ie} Garnier est plus en avant et rejoint à 11^H00. Marche en avant est reprise au coupe-coupe direction Nord. 15^H00, l'av^t-garde atteint de Songbayambellé. Installation au bivac à partir de 16^H. Pertes : 1 adjⁱ indigène tué, 6 tirailleurs blessés, tous de la 3^o/II.
- 29-11 5^H30 : Départ par chemin de Songbayambelle C^{ie} Barféty av^t-garde, puis C^{ie} Mazoyer avec Sect. Mitr. ; C^{ie} Garnier au convoi. 6^H25 : coups de feu d'un p. p. all^d qui se replie en gardant le contact. À 10^H30, l'av^t-garde atteint le sommet d'un mamelon après un engagement avec une vingtaine d'ennemis se défendant. Installation en halte gardée.
11^H15 : Le s/s L^t Perrin avec 2 sections part dans la direction du Sud pour voir si

possible le Decauville & entrer en liaison avec Col. princip^{le}. Vers 12^H15 quelques coups de feu dans direction sud (Güte Hoffnung d'après le guide).

14^H00 : La Col. suit l'itinéraire de la reconnaissance Perrin et atteint le sommet d'un mamelon occupé par elle (16^H00). Installation au bivac. Une patrouille de la 4^{ème} C^{ie} envoyée plus au sud dit avoir vu le Decauville et un campement avec tranchées inoccupées. (renseig^{mt} donné vers 18^H30).

Pertes : 1 tirailleur tué ; 1 tirailleur blessé (4° /II).

Munitions consommées :

30-11

7^H00 : La C^{ie} Mazoyer avec 150 porteurs part pour Makondo, faire la liaison avec la colonne principale et prendre ravitail^l. La C^{ie} Barféty reçoit mission faire reconnaître Decauville et camp^t signalé la veille. Reconnaissance Perrin fait liaison avec la C^{ie} de convoi de la colonne principale. La position de Güte-Hoffnung évacuée, la colonne principale progresse par Decauville.

À 16^H00, retour de la C^{ie} Mazoyer qui est revenue à Makondo, puis par Decauville a rejoint colonne principale. C^{ie} Mazoyer s'installe au bivac sur le chemin de Songbayambelle tenu par 1 section C^{ie} Garnier.

Pertes : 1 cap^l tué (3° /II) en patrouille.

Munitions consommées : Inf^{rie} : 816 ; Mitr : ".

1-12

Départ 4^H30. C^{ie} Mazoyer + 1 p. mitr av^t-garde, C^{ie} Barféty avec sect 2^{ème} mitr ; C^{ie} Garnier de convoi. La colonne suit le chemin de Songbayambelle. Dès 6^H00, engag^t avec petit poste all^d. L'av^t-garde progresse, l'ennemi reculant lentement. Arrivée à 10^H00 de l'av^t-garde à Songbayambelle, liaison établie avec C^{ie} Charpentier faisant mouv^t tournant sur la gauche de la colonne principale. Installation au bivac à partir de 14^H00.

Pertes : 1 t^r de la 1^o/IV blessé.

Munitions consommées : Inf^{rie} : 1379 ; Mitr : 144.

2-12

Foudraz Serg^t
8 IC 12421
mort à Duala de
maladie

Colonne secondaire reçoit mission d'atteindre Mahomé ayant comme direction générale de marche la route : C^{ie} d'av^t-garde Barféty avec 1 p. mitrailleuse ; gros C^{ie} Mazoyer et 1 pièce mitr ; convoi C^{ie} Garnier. L'ennemi installé en avant de la petite Malumé empêche progression. Un peloton de la C^{ie} Mazoyer chargé de prolonger la droite de la C^{ie} Barféty exécute mal sa mission, marche S-S-E, traverse la Malume et fait liaison avec la colonne principale qui elle non plus n'a pu progresser. À 18^H30, la C^{ie} Mazoyer relève la C^{ie} Barféty installée à un village sur rive droite de la petite Malume. Bivac en carré du reste de la colonne sur piton de Songbayambelle (versant N) une section C^{ie} Garnier occupant sommet.

Pertes : deux cap^x blessés ; 5 tir blessés tous 4°/II ; 1 porteur blessé, 1 porteur tué.

Munitions consommées : Inf^{rie} : 1820 ; Mitr : 384.

3-12

Départ 5^H00. Le gros de la colonne serre jusqu'aux av^t-postes de la C^{ie} Mazoyer. La traversée de la petite Malume s'opère sans incident (gorges profondes et dangereuses). La route fait bientôt du sud et reste continuellement en défilé. L'av^t-garde (C^{ie} Mazoyer) essuie quelques coups de feu vers 9^H00 à la traversée d'un ruisseau. Crête opposée paraît occupée fortement. Fusillade de la colonne principale est entendue au S-O., assez rapprochée. Av^t-garde progresse, bientôt complètement engagée et demande 1 section de renfort plus 1 pièce mitr. qui lui sont envoyés. Decauville est traversé par la route.

12^H00 : Liaison est établie avec C^{ie} Chambert qui progresse, av^t-garde de la Col. principale, sur Decauville. Le camp^t atteint par C^{ie} Mazoyer au S (droite du Decauville est Mahomé d'après le guide. Des ordres sont demandés au L^t-Col qui fait répondre par L^t Rabut d'avoir à continuer la marche par le S du Decauville, la colonne secondaire devant à partir de ce point opérer sur la droite de la colonne principale. Mais la C^{ie} Mazoyer + sect Perrin et 1 p. mitr a continué sa marche par les abords de la route. Cap^{ne} rend compte que la Col. peut progresser jusqu'au village qu'il a dépassé. Il rend compte avant d'avoir reçu nouvel ordre qu'il a recoupé le Decauville.

Vers 13^H00, mitr ennemie entendue. Cap^{ne} Mazoyer rend compte que tous ses

éléments sont sous le feu et ne peuvent plus progresser. Il demande être dégagé par mouv^t tournant. Le L^t-Col donne l'ordre de se dégager par ses propres moyens et de revenir sur le mamelon de Mahomé. La Col secondaire reçoit % de bivouaquer et a comme secteur la droite (ouest) de la route. C^{ie} Barféty s'installe aussitôt en av^t-poste renforcée par 1 section C^{ie} Garnier. La C^{ie} Delteil réparaît sur mamelon vers 15^H. Installation au bivac.

Pertes : Cap^{ne} Mazoyer 1^o/IV et S/s L^t Perrin 4^o/III tués. 7 ind (1^o/IV) blessés et 4 ind (4^o/II) blessés ; Cap^t Gil (SHR) blessé.

Munitions consommées : Inf^{rie} : 2444 ; Mitr : 96.

4-12 Une colonne sous les ordres du C^t Durif, dont font partie la C^{ie} Barféty et la section de mitr. du Bat^{on} II reçoit mission de s'emparer de la "maison du Docteur" à environ 1200^m à vol d'oiseau du vill. de Mahomé. Colonne de droite C^{ie} Barféty et section Mitr. Gravet ; en soutien la C^{ie} Delteil ; colonne de gauche C^{ie} Ponsot et C^{ie} Chambert et sect. mitr. Bat^{on} IV. Les 2 colonnes arrivent au plateau vers 13^H30 qui est effectiv^t occupé à 16^H00 après arrosage par la mitr. Gravet. La C^{ie} Tibout arrivée par convoi remplace à la colonne la C^{ie} Garnier.

Munitions cons. : Inf^{rie} : 190 ; Mitr : 516.

5-12 Le chef de Bataillon, C^t la colonne principale reçoit ordre de conduire celle-ci à la position de la maison du Docteur : C^{ie} Tibout av^t-garde, C^{ie} Collignon, C^{ies} Peretti et Charpentier.

6-12 Le chef de Bat^{on} Mathieu, C^t la colonne principale reçoit l'ordre d'attaquer le pont de la Mpobé, en le débordant en amont, et en ayant comme direction générale de marche le Decauville, une colonne secondaire (C^{ies} Chambert et Charpentier) devant le déborder en aval.

La colonne composée des C^{ies} Barféty, Tibout, Delteil + section mitr Bat^{on} II part à 6^H30. Une section de la C^{ie} Delteil (S-L^t Chenard) reçoit ordre de fixer l'ennemi en lui faisant croire à une marche en avant par le Decauville. Le reste de la colonne marche au coupe-coupe dans la direction du Nord : C^{ie} Tibout en av^t-garde, soutenue par C^{ie} Barféty ; 3 sections C^{ie} Delteil au convoi. La marche continue ensuite dans la direction E puis dans celle du sud-est. La rivière Mpobé est traversée à Mbenge Bassama vers 16^H00. Bivac à 18^H00. On entend au S-O fusillade de la colonne Chambert. Munitions consommées : Mitr : 24.

7-12 6^H00 : Reprise de la marche au coupe-coupe direction S-O. Quelques coups de feu essayés par les éclaireurs. Vers 10^H00 arrivée sur la rive est du pont de la Mpobé. Liaison établie avec la C^{ie} Charpentier. La C^{ie} Tibout reçoit ordre de déborder à gauche pour prendre du champ. La section de mitr. Gravet lui est adjointe. On perçoit bientôt fusillade violente et feux de mitr. du détach^t Tibout. À 15^H00 Cap^{ne} Tibout rend compte qu'il est installé sur le Decauville auprès d'un camp^t all^d incendié (Song-Banje). Les troupes et le convoi laissés à la maison du Docteur passent la Mpobé. Bivac à Song-Baje. Munitions consommées : Inf^{rie} : 2000 ; Mitr : 456.

8-12-15 Colonne principale sous les ordres du Ch. de Bat^{on} Mathieu et composée : C^{ies} Charpentier, Chambert, Barféty, Delteil et Tibout. Objectif : embranch^t du chemin de Song-Nyem sur Decauville. C^{ie} Chambert reçoit ordre de flanquer à gauche en suivant la ligne des crêtes. C^{ie} Chambert av^t-garde de progresser par abords immédiats du Decauville soutenue par C^{ie} Barféty. Départ de la C^{ie} Charpentier à 10^H50. La colonne secondaire (C^t Durif) doit aborder l'objectif par la droite du Decauville.

Le Cap^{ne} Chambert envoie plusieurs liaisons rendant compte qu'il progresse et que la surprise pour l'ennemi est probable ; toutefois flanquer la colonne devient impossible en raison du terrain et il décide transformer son mouv^t en mouv^t débordant. Progression de la C^{ie} Chambert lente (tireurs de position et 1 mitr défendant la voie). Vers 17^H30, bruit de vive fusillade dans la direction de l'objectif. Le tir de la mitr. ennemie et celui des tireurs de position cesse aussitôt. C^{ie} Barféty reçoit l'ordre de pousser 2 sections sur le Decauville, la C^{ie} Chambert étant en entier engagée aux abords. C^{ie} Charpentier est

- installée exactement à l'objectif. Elle a pris à l'ennemi une caisse contenant des papiers et une carte au 1/2000° de la région.
- Pertes : C^{ie} Charpentier : 1 blessé léger
C^{ie} Chambert : 1 tué et 2 blessés.
Munitions consommées : I : 6707 ; Mitr : 288.
- 9-12-15 Liaison établie avec colonne second^{re} (C^{ie} Ponsot établie au village de Song-Njem).
Le convoi serre sur les troupes de manœuvre.
La colonne principale (même composition) a ordre de s'emparer de Song-Bajog, direction g^{ale} de marche : voie Decauville.
À 12^H00, la C^{ie} Chambert reçoit l'ordre de s'élever pour prononcer un mouv^t débordant. La C^{ie} Charpentier av^t-garde sur Decauville essaie de progresser, mais des tireurs de position l'en empêchent. Pertes : 1 T^r blessé. Munitions consommées : I 1224.
- 10-12 7^H30 : départ ; C^{ie} Charpentier d'av^t-garde, soutenue par C^{ie} Barféty. C^{ies} Tibout et Delteil au convoi. La C^{ie} Charpentier progresse lentement de crête à crête. La décision doit venir de la C^{ie} Chambert. Vers 16^H00, la voie est reconnue libre, et l'av^t-garde avance franchement pour ne plus s'arrêter qu'un peu en deçà de Song-Bajog. La C^{ie} Barféty remplace aux av^t-postes la C^{ie} Charpentier. Le convoi serre sur les troupes de manœuvre.
Pertes : 1 T^r 1/II blessé ; 1 Cap^l 4/II blessé ; 1 partisan blessé.
Munitions consommées : Inf. 682 ; Mitr. 1100.
- 11-12 Un piton dominant la voie ferrée où bivouaque la colonne est trouvé occupé par C^{ie} Chambert. La C^{ie} Barféty pousse jusqu'au camp^t de Song-Bajog qui est à 200 m des av^t-postes de la colonne. La C^{ie} Tibout prend l'av^t-garde et reçoit mission de dégager les abords de Song-Bajog jusqu'à 300 m environ. La situat. de la colonne Durif reste inconnue jusqu'à 12^H00. À ce moment arrive une liaison. Les 2 colonnes reçoivent l'ordre de se porter jusqu'à l'embranch^t du chemin de Nyogock-Ndjock où doivent être donnés de nouveaux ordres.
La colonne principale commence son mouv^t à 14^H00. L'av^t-garde est aussitôt engagée et a devant elle des tireurs & une mitr. Les 2 mitr. Gravet appuient la C^{ie} Tibout. Des tireurs de position continuent de tirer jusqu'à la nuit.
Pertes : 5 T^{rs} 1/III bl.
Munit cons. :
- 12-12 Situation inchangée jusque vers 9^H00. La colonne secondaire aboutit au Decauville à Song-Bajog. Les 2 colonnes reçoivent l'ordre de traverser le ravin. La col. principale an amont, la col. second^{re} en aval.
C^{ies} Chambert, Tibout et 1 section Mitr du Bat^{on} III progressent par crêtes à gauche du Decauville ; C^{ie} Barféty et 1 section Mitr Bat^{on} II devant cheminer par abords immédiats du Decauville. Vers 15^H30, C^{ie} Barféty aboutit au Decauville auprès du pont coupé sur le ravin. À 16^H00, le Cap^{ne} Chambert fait connaître sa situation ainsi que celle du Cap^{ne} Tibout : Cap^{ne} Chambert sur piton dominant Decauville, et Cap^{ne} Tibout sur Decauville à 1500 m environ au S. de Song-Bajog, non loin d'un camp^t all^d que le guide nomme Léméka.
- 13-12 C^{ie} Tibout (+ 1 p. mitr Bozier) reçoit ordre de flanquer la colonne principale, à gauche, en liaison avec C^{ie} Barféty formant av^t-garde sur Decauville, soutenue par C^{ie} Chambert. Convoi serre sur troupes de manœuvre.
À 7^H50, le Capitaine Tibout envoie une liaison, puis de la journée ne donne plus signe de vie. Le reste de la troupe de manœuvre progresse prudemment et sans perte d'environ 1500 m. Convoi serre sur colonne principale.
Vers 19^H00, le Chef de Bat^{on} reçoit une liaison de la C^{ie} Tibout (1 section) annonçant que son détach^t a traversé la Malumé. Ordre lui est adressé de garder le passage pour le reste de la colonne. Pertes : 1 T^r 1/III blessé. Munit cons : Inf ^{rie}100 ; Mitr : 25.
- 14-12 6^H00 : départ C^{ies} Barféty & Chambert. Passage de la Malumé, jonction avec C^{ie} Tibout. À 8^H30, arrivée du convoi. Le Cap^{ne} Tibout rend compte qu'il a envoyé la

veille une liaison par 2 T^{rs} vers 13^H00 (non parvenue au chef de Bat^{on}). Il a traversé la Malumé vers 16^H00, a tendu une embuscade à l'ennemi et lui a fait subir des pertes sérieuses.

11^H00, départ. Objectif Durchgangslager. C^{ie} Charpentier av^t-garde ; C^{ie} Chambert & C^{ie} Barféty longeant Decauville. Progression très lente à c. tireurs de position. La C^{ie} Charpentier rencontre quelques résistances et demande que C^{ie} Chambert coopère en se détachant à droite du Decauville. Celle-ci exécute le mouvement, puis traverse le Decauville à nouveau et aboutit à une crête d'où elle aperçoit l'objectif. C^{ie} Charpentier la rejoint. La liaison directe est établie avec la Col. Durif qui arrive égal^t à l'objectif.

Pertes : 2 T^{rs} légèrement blessés 1^o/II.

Munitions consommées : Inf. 156 ; Mitr., 125.

15-12

Le Chef de Bataillon Mathieu avec une col. composée des C^{ies} Tibout, Chambert, Barféty et 2 sections de mitr. reçoit l'ordre de s'emparer de Wohnhaus Mayer (à 400 ou 600^m environ de Durchgangslager d'après le guide).

Départ à 11^H00 : C^{ie} Chambert + 1 sect. mitr. doit opérer par la gauche du Decauville et déborder l'objectif par le Nord ; les 2 autres C^{ies} devant opérer par la droite du Decauville. La colonne de droite marche au coupe-coupe, direction du Sud, traverse le Sing-Kong, marche S-S-E ; on entend à gauche fusillade de la C^{ie} Chambert. La colonne se rabat dans cette direction, marchant maintenant vers l'ouest. Son mouv' est éventé au moment où les éclaireurs traversent un sentier. Progression devient difficile dans terrain couvert de lianes et sous le feu de l'ennemi. La C^{ie} Tibout reçoit ordre de dégager C^{ie} Barféty en occupant l'ennemi à droite. Le mouv' réussit et C^tTibout qui s'est fait à son tour accrocher dans une brousse difficile réussit à se dégager et à rallier C^{ie} Barféty. La marche reprend même direction et aboutit au Decauville au point précis où est déjà installée la C^{ie} Chambert. Bivac commun. Le guide estime à la moitié de la distance celle dont a progressé la colonne.

Pertes : 1 T^r tué ; serg^t Moreau blessé lég^t.

Munit : Inf. 808 ; Mitr. 200.

16-12

Marche reprend sur objectif. C^{ie} Tibout + 1 p. mitr se détache à 10^H00 de la colonne avec mission de déborder si possible l'ennemi par sa droite et de se rabattre sur Decauville vers midi. C^{ie} Chambert progressera par crêtes aux abords du Decauville et C^{ie} Barféty couvrira les abords immédiats du Decauville. On entend bientôt une fusillade violente du côté de la C^{ie} Tibout ; progression est lente sur Decauville. Vers 12^H30, la sonnerie au drapeau (signal convenu) annonce que C^{ie} Tibout est sur le Decauville. C^{ie} Barféty progresse alors plus rapidement et rencontre la tête de la C^{ie} Chambert dévalant sur le Decauville, puis la C^{ie} Tibout installée sur plateau dominant Decauville. D'après le guide Wohnhaus Mayer est à environ 500^m de l'autre côté du Decauville. C^{ie} Chambert soutenue par C^{ie} Barféty reçoit ordre d'attaquer Wohnhaus Mayer. Une mitr. (Bozier) arrose préalabl^t l'objectif visible du plateau où est installée la C^{ie} Tibout. La C^{ie} Chambert occupe le mamelon de Wohnhaus Mayer à 16^H.

Pertes : Ss L^t Molières tué ; serg^t Fourmont blessé ; 2 T^{rs} 1/III blessés ; 6 Trs 1/II blessés.

Munitions consommées : Inf. 3761 ; Mitr. 625.

17-12

La Col. princip^{le} reçoit ordre de marcher sur Essomba en suivant la direction g^{le} du Decauville, pendant que la colonne secondaire abordera l'objectif par le Sud. Départ 8^H00. Troupes de manœuvre : C^{ies} Truffy & Delteil + 1 section Mitr. Bat^{on} III. C^{ie} Truffy. Progresse par crêtes à droite du Decauville, atteint camp^t all^d évacué et aboutit au Decauville. La C^{ie} Delteil fait un bond d'environ 800^m. La C^{ie} Truffy reçoit ordre de tenter de progresser par Decauville. Mais après 3 ou 400^m de progression lente à cause des tireurs échelonnés le long de la voie, la marche est enrayée par un feu de mitr. qui enfile la voie. 15^H30, liaison directe est faite avec colonne Durif à droite par 1 section de la C^{ie} Delteil envoyée pour dégager la section d'av^t-garde de la C^{ie} Truffy. Le feu de la mitr. all^{de} se tait. Nouvelle tentative de progression est enrayée vers 16^H00 par la même mitrailleuse. Bivac 18^H00 sur mamelon à gauche du Decauville. Section de mitr. Gravet

rallie.

Pertes : 1 T^r 3/III tué ; 1 Cap^l & 2 T^{rs} 3/III blessés.

Munitions consommées : I. 1611 ; Mitr. 1320.

18-12 7^H00 : reprise de la marche par crêtes à gauche du Decauville dans la direction Sud. C^{ie} Truffy en av^t-garde, puis C^{ie} Delteil qui laisse ½ section pour occuper le mamelon et le Decauville, à relever par le C^{dt} du convoi. La colonne descend dans un ravin très abrupt et s'engage sur l'autre versant. L'avant-garde est accrochée par un poste ennemi qui se replie vers le Nord. Une section de la C^{ie} Delteil est détachée pour lui faire face et la marche vers le Sud est reprise. L'av^t-garde atteint une crête, puis un ruisseau boueux, puis le Decauville à flanc de coteau de l'autre versant, refoulant des patrouilleurs ennemis. La crête dominant Decauville est atteinte vers 17^H par av^t-garde. La traversée du Decauville se fait difficilement ; l'ennemi vraisemblabl^t surpris tire de toutes directions. C'est seul^t à la nuit que toute la colonne a serré. L'ennemi continue de tirer et fait même donner la mitr., mais sans atteindre personne. Vers 20^H, le feu de l'ennemi ayant cessé, la colonne peut prendre sa formation de bivac.

Pertes : 1 T^r 3/III blessé.

19-12 Une ½ section (Ss L^t Véran) reçoit mission de reconnaître le terrain environnant. Une patrouille envoyée dans la direction du Sud où se trouvent des plantations fait liaison avec Col. Durif qui arrive au village d'Essomba et marche pour occuper les hauteurs qui le dominent à l'Est.

½ section Véran rend compte qu'elle a été arrêtée au 1^{er} tournant du Decauville et a dû s'élever sur la hauteur à gauche d'où la colonne est descendue la veille.

Le convoi serre vers 14^H sur la colonne principale. C^{ie} Barféty remplace C^{ie} Delteil.

20-12 La colonne principale ayant comme troupes de manœuvre les C^{ies} Chambert et Barféty et la section de Mitr Gravet reçoit ordre d'attaquer le mamelon dominant Mangelé en suivant comme direction g^{le} le Decauville. Départ vers 7^H00. C^{ie} Chambert remplace au bivac les derniers éléments de la Col Durif et reçoit ordre de progresser. Mais un peloton de la C^{ie} Ponsot est déjà engagé sur le Decauville et arrêté par un feu violent de mitrailleuse. La C^{ie} Chambert reçoit ordre de dégager ce peloton en tentant de déborder l'ennemi par sa droite. L'ennemi fixé par un peloton, le mouvement est exécuté avec l'autre peloton. À 17^H00, la C^{ie} Chambert a atteint l'objectif et a fait sa liaison avec la Col Durif sur le mamelon de Boum-Doui. La C^{ie} Barféty suit la route et la rejoint.

Munit : Inf 804 ; Mitr 432.

21-12 Le convoi serre. Le C^t Durif reçoit l'ordre de dégager les abords de Mangelé, la Col principale devant appuyer son mouvement. Celle-ci n'a pas à coopérer.

22-12 Séjour à Boum-Doui, le chef de Bat^{on} Mathieu reçoit l'ordre de garder le mamelon et de protéger le convoi.

23-12 6^H00, départ de la C^{ie} Barféty qui va installer un poste de transit à Songbambe. Départ de la C^{ie} Tibout et ½ C^{ie} Charpentier pour aller prendre 1 convoi de ravitail^t.

24-12 17^H00. Arrivée du convoi de rav^t.

du 25/12 au 31 déc. Séjour à Mangelle, convois de ravitail^t.

ANNEE 1916

1^{er}-1-1916 La situation du Bataillon est la suivante :
1^{ère} C^{ie} et section Mitr. à Mangelle ; 2^{ème} C^{ie} à So Dibanga, Mesondo, K^m 140 ;
3^{ème} C^{ie} à Eseka ; 4^{ème} C^{ie} à Songbambe ; 5^{ème} C^{ie} à Edéa.

2-1-1916 17^H00 : Départ du groupe placé sous les ordres du Chef de Bataillon C^t le Bat^{on} II et comprenant : 1^{ère}/II ; 3^o/III ; 5^o/III et section Mitr/II et section Mitr de la C^{ie} Charpentier. Bivac à 17^H30 à 1 K^m au Sud de Mangelle. La colonne a comme objectif "Hospital" sur le Decauville, en suivant un itinéraire fixé par un croquis par renseign^{ts} et que doit

montrer un guide. À 21^H00, message annonçant prise Yaunde.

- 3-1-16 Départ 6^H15. C^{ie} Charpentier et section Mitr d'av^t-garde ; 1^{ère} C^{ie}/II au gros ; C^{ie} Friry au convoi. Marche sous bois par sentier d'éléphants jusqu'à 18^H00 et installation au bivac. Le guide déclare que le Decauville est tout près. Une section et ½ de la C^{ie} Charpentier reçoit ordre de s'y porter et s'y installer en embuscade. Cette fraction se heurte à 800^m environ du bivac à un poste all^d gardant un camp de porteurs et s'installe sur le chemin. Quelques porteurs all^{ds} capturés.
Fusillade entendue au N-O. Indigènes disent que c'est la direction de Makak. Vers 19^H00 coups de fusils se rapprochant puis cessent.
- 4-1-16 La C^{ie} Charpentier relève la fraction qu'elle a détaché la veille et s'installe sur le même chemin qui est reconnu comme étant tracé du Decauville sans rail. Une patrouille allant reconnaître le village a 3 blessés. Un peloton 1^{ère}/II part 7^H00 pour faire liaison avec colonne principale par Decauville. Il atteint Hospital et l'occupe. Liaison établie avec colonne Durif. Le village auprès duquel est établie C^{ie} Charpentier est Bonnel Lager. Colonne reçoit ordre d'y bivouaquer. C^{ie} Chambert rentre à 12^H00. Départ à 13^H15. À 16^H00 Bonnel Lager est occupé sans incident et la colonne principale serre sur le groupe du C^t Mathieu. Une section de la C^{ie} Friry qui avait reçu l'ordre d'aborder Bonnel Lager par l'E essuie les feux d'un petit groupe ennemi et a 1 blessé ; elle rentre à 17^H00.
- 5-1-16 La colonne du C^t Mathieu, même composition, a comme mission occuper Bajang, près du Decauville, en passant soit au Nord, soit au Sud. Départ 6^H00. C^{ie} Friry et Mitr II d'av^t-garde ; 1^{ère} C^{ie}/III au gros ; C^{ie} Charpentier au convoi. Marche par le Decauville pendant 1^{KM}500, puis par le Nord ; le guide déclarant ne pouvoir guider que par le Sud, colonne passe au Sud, chemin par sentiers. Mouv^t éventé et signalé par coups de feu de patrouilleurs ennemis postés sur Decauville à 10^H7. Marche continue interrompue seulement par halte gardée entre 12^H00 et 12^H25 jusqu'à 17^H00. Colonne occupe Bajang où elle trouve traces récentes d'un poste all^d. Colonne principale arrive peu après l'av^t-garde.
- 6-1-16 Groupe du C^t Mathieu renforcé de la C^{ie} Collignon reçoit ordre de passer la Niéké, soit sur le pont du Decauville, soit sur un pont de fortune plus en aval, soit à un gué signalé par un guide plus en aval encore. 1 détach^t du Génie, 1 pièce 80, l'ambulance et le convoi marchent avec groupe C^t Mathieu. Une colonne secondaire s/s les % du C^t Durif doit tenter le passage plus en amont en passant par Song Binam.
La C^{ie} Charpentier reçoit ordre de progresser par le Decauville ; la C^{ie} Chambert par le chemin aboutissant à la passerelle ; la C^{ie} Collignon doit atteindre le gué plus en aval.
La C^{ie} Charpentier progressant prudemment arrive au pont (non détruit), le traverse sans incident et atteint Song-Toum 14^H00. La C^{ie} Chambert reçoit ordre de continuer son mouv^t ; la C^{ie} Collignon ne fera pas le sien, aucun guide ne connaissant le gué qu'elle doit traverser (le guide qui l'a indiqué est avec la colonne Durif). Le reste de la colonne serre par le Decauville, traverse le pont et s'installe en bivac sur la rive gauche.
La colonne Durif arrive par le Nord vers 16^H05 et la C^{ie} Chambert par le Sud vers 17^H30.
- 7-1-16 Le groupe Mathieu plus la C^{ie} Collignon fait séjour à Song-Toum, le groupe Durif devant se porter à Tima.
Travaux de débroussaillage et de construction d'un blockhaus défendant le pont de la Nieke.
- 8-1-16 Le groupe Mathieu serre sur le groupe Durif à Tima.
- 9-1-16 Le groupe Mathieu reçoit ordre d'atteindre Mbeke et atteint son objectif sans incident.
- 10-1-16 Le groupe Durif en tête ; groupe Mathieu avec convoi à 1^H en arrière. Bivac à l'embranch^t du Decauville et de la route de Yaunde.

- 11-1-16 Marche sur la route de Kribi jusqu'à l'embranchement de la route de l'E. Groupe Durif en tête ; groupe Mathieu à 1^H en arrière. Reconnaiss^{ces} du groupe Durif sur la Njong.
- 12-1-16 Groupe Mathieu augmenté de la C^{ie} Peretti (3^o/IV) reçoit ordre passer la Njong un peu en aval d'Onana Besa (pirogues reconnues par C^{ie} Peretti). Passage commencé à midi, terminé à 16^H00. Bivac à Onana Besa. Cap^{ne} Imbert prend comm^t 1^{er}/II. (C^{ie} Dimpault laissée à Olama, avec D^r Raynaud)
- 13-1-16 Groupe Mathieu se porte à Olama, puis à Nbigi (direction de Ebolowa).
- 14-1-16 Séjour à Nbigi.
- 15-1-16 Arrivée sans incident à Fada Biwai.
- 16-1-16 Groupe Mathieu en tête, augmenté C^{ie} Ponsot. C^{ie} Ponsot & sect. Mitr./II av^t-garde. Quelques patrouilleurs ennemis énergiqu^t repoussés. Arrivée à Njom à 17^H00 et installation au bivac.
- 17-1-16 Groupe Mathieu à 1^H en arrière du Bat^{on} Durif. Bivac à la Mvila.
- 17-1-16